



Tutorat Lyon Est

Année Universitaire 2023 - 2024

Unité d'Enseignement 1

Banque de QCM

SP 1 : Qu'est-ce que la santé publique ?

Questions/Correction

Question 1- À propos de la santé, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) :

- A. L'OMS définit la santé comme « La santé est un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social » en 1948.
- B. La santé est uniquement traitée par le système de santé.
- C. Les déterminants individuels sont les facteurs liés à l'environnement, les déterminants collectifs sont les facteurs liés à la biologie humaine.
- D. Une activité physique peut être un facteur de risque.
- E. La base de la pyramide de Maslow représente les besoins de sécurité comprenant uniquement la santé physique.

Question 2 – À propos de la santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) :

- A. Il existe 5 fonctions de santé publique selon l'OMS.
- B. En France, l'enjeu de la santé mentale n'est pas assez développé.
- C. La sécurité sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre tous les dangers et les risques pour la santé, considérés comme échappant au contrôle des individus et relevant donc de la responsabilité des pouvoirs publics.
- D. Mais non, la sécurité sanitaire correspond à l'action de collecter et analyser en continu des signaux évoquant un risque pour la santé publique, dans une perspective d'alerte, d'anticipation et d'actions précoces.
- E. Transformer des lits de médecine en lits de réanimation pendant la crise du Covid est une action relevant de la sécurité sanitaire.

Question 3 – À propos des interventions de santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) :

- A. La promotion de la santé a deux niveaux d'action : sur le plan politique et vers les publics ciblés.
- B. En France, la promotion de la santé prime par rapport au curatif.
- C. La prévention a été définie par l'OMS en 1950.
- D. Dans la prévention secondaire, l'individu se sent bien, mais est malade.
- E. La mise en place de cellules de soutien psychologique suite à un attentat est un exemple d'action de prévention tertiaire.

Question 4 – À propos de l'histoire de la santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) :

- A. C'est Pierre-Charles-Alexandre Louis qui a découvert le lien entre mortalité et saignée.
- B. Mais non c'est Semmelweis !
- C. Le premier ministère de la Santé publique a été créé en 1930.
- D. La mise en place de ce ministère a tout de suite permis une amélioration notable des soins.
- E. Aujourd'hui, la population a des attentes très importantes, vis-à-vis de l'État, en matière d'accès au soin.

Question 5 – À propos des dimensions de santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) :

- A. Le Code de Nuremberg de 1948 a établi pour la première fois la notion de consentement libre et éclairé.
- B. Les décisions en matière de gestion de la crise sanitaire du Covid est un exemple de tension entre les obligations imposées à la population et le consentement libre et éclairé.
- C. L'État exerce une contrainte légale sur le corps dans 4 domaines.
- D. Ces domaines ne pourront jamais être remis en question de par leur contrôle étatique.
- E. Edward Jenner est à l'origine de la première vaccination contre la variole sur un enfant de huit ans.

Question 6 – À propos des approches de santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) :

- A. La conférence « Un monde, une santé » de l'OMS a eu lieu en 2017.
- B. En France, les soins de santé primaire sont pris en charge par la Sécurité Sociale. Ce dispositif couvre 99 % de la population.
- C. Domitille et Colline, jeunes étudiantes en médecine, fans de santé publique, accompagnent des collégiens dans leur participation active à une campagne de prévention contre l'addiction à TikTok dans leur petite ville de Chasselay. Dans cette situation, elles participent à une action de santé communautaire.
- D. La santé globale met l'accent sur les problèmes de santé transnationaux et promeut la collaboration interdisciplinaire.
- E. Toutes les réponses sont justes.

Question 7 — Cochez la ou les fonctions de santé publique :

- A. La santé au travail.
- B. La promotion de la santé.
- C. La restauration de la santé.
- D. La protection de l'environnement.
- E. L'hygiène.

Question 8 – À propos des approches de santé publique, cochez-la ou les réponses justes :

- A. Les soins de santé primaire correspondent aux soins de 1^{er} recours ou de proximité.
- B. La France n'est pas en retard en termes de santé communautaire.
- C. Dans la santé globale, il y a une dimension socio-économique majeure.
- D. La santé mondiale est une approche globale de la santé publique qui prend en compte la santé des humains, des écosystèmes, des animaux et de l'environnement.
- E. La santé dans toutes les politiques permet de réfléchir aux conséquences sanitaires de choix d'autres secteurs que la santé.

Question 9 – À propos de la santé et de la santé publique, cochez-la ou les réponses justes :

- A. La santé n'est pas uniquement l'absence de maladie.
- B. Elle est associée à la qualité de vie.
- C. C'est un état subjectif, variable et instable.
- D. La santé vise une amélioration de la santé physique et mentale, une plus grande longévité et une augmentation de la qualité de vie.
- E. Les cinq interventions en santé publique sont veille et sécurité sanitaire, prévention, promotion, éducation et restauration de la santé.

Question 10 – À propos de la santé publique, cochez-la ou les réponses justes :

- A. Elle a une dimension politique.
- B. Elle déborde du champ de la médecine.
- C. C'est une Péjorative de l'État.
- D. La notion de consentement libre et éclairé provient du Code de Nuremberg de 1937.
- E. La vaccination fait partie des obligations légales qui contraignent le citoyen.

Question 11 – A propos de la santé publique, cochez-la ou les réponse(s) juste(s) :

- A. Selon la définition de l'OMS de 1958 la santé correspond à un état de complet bien-être sur le plan physique, mental et social.
- B. Les cinq interventions en santé publique sont la veille et la sécurité sanitaire, la promotion de la santé, l'éducation à la santé, la prévention et la restauration de la santé.
- C. L'éducation à la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- D. Selon la classification de RS Gordon, la population sélective a lieu dans un sous-groupe ayant un facteur de risque.
- E. Selon la classification de l'OMS, la prévention secondaire cherche à diminuer la prévalence.

Question 12 – A propos de la prévention, cochez-la ou les réponse(s) juste(s) :

- A. La prévention primaire concerne tous les actes destinés à diminuer la prévalence.
- B. L'incidence correspond au nombre de nouveaux cas sur une période donnée.
- C. La prévention secondaire intervient en amont de la maladie.
- D. La prévention quaternaire repose sur le principe du « *Primum non nocere* ».
- E. La santé publique a une approche collective.

Question 13 – A propos de la Santé Publique, cochez-la ou les réponse(s) juste(s) :

- A. En 1854, John Snow qui a remarqué une corrélation entre l'usage d'une pompe à eau et des cas de choléra.
- B. Louis Pasteur est à l'origine de la première vaccination.
- C. Ignaz Semmelweis a fait le lien entre le lavage des mains et la diminution de la mortalité lors

de l'accouchement.

- D. La rougeole est une maladie totalement éradiquée aujourd'hui.
- E. La santé communautaire a été définie par L'OMS lors de la conférence d'Alma Ata en 1987.

Question 14 – À propos de la santé, cochez la ou les réponse(s) correcte(s) :

- A. Parmi les déterminants de santé, le système de santé concourt à la santé des individus à hauteur de 25 % environ.
- B. Si je ne suis pas malade alors je suis en bonne santé.
- C. La pyramide de Maslow permet de stratifier les besoins pour connaître son niveau de bonheur.
- D. Les comportements sociaux sont des déterminants collectifs.
- E. Bien dormir est un facteur protecteur.

Question 15 – À propos de la santé publique, cochez la ou les bonne(s) réponse(s) :

- A. La santé publique est un art et une science.
- B. Elle a une approche collective.
- C. Les bénéfices apportés par des mesures de santé publique peuvent être observés au travers de l'espérance de vie en bonne santé.
- D. La restauration de la santé fait partie des interventions de la santé publique.
- E. Toutes les réponses sont justes.

Question 16 – À propos de l'histoire de la santé publique, cochez la ou les bonne(s) réponse(s) :

- A. Louis-René Villermé s'est intéressé au lien entre saignées et mortalité.
- B. Joseph Lister est le père de l'asepsie.
- C. En 1830 est créé le 1^{er} ministère de la santé publique.
- D. Au XVII^e la police médicale contrôlait les épidémies en contrôlant les mouvements de population.
- E. L'épidémiologie commence avec le travail de John Snow sur la pompe à eau et le choléra.

Question 17 – A propos de la santé Publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) :

- A. La santé est définie par l'OMS uniquement par le besoin d'être en bonne santé physique.
- B. Selon la pyramide de Maslow, le besoin d'appartenance passe avant le besoin d'estime.
- C. Mettre en place une cellule psychologique d'écoute après un accident est une action de prévention tertiaire.
- D. Ignaz Semmelweis est un chirurgien du XIX^e siècle qui a démocratisé l'utilisation de l'antiseptie dans la chirurgie opératoire.
- E. Les étapes de raisonnement en Santé Publique sont dans l'ordre : le diagnostic - le traitement - la surveillance.

Question 18 – À propos de la prévention, cochez-les réponses justes :

- A. La prévention primaire concerne tous les actes destinés à diminuer la prévalence.
- B. Elle permet donc de réduire l'apparition de nouveaux cas.
- C. La prévention secondaire prend en compte le dépistage précoce et le traitement des premiers cas.
- D. Le but de la prévention tertiaire est de réduire les invalidités fonctionnelles et sociales.
- E. La prévention tertiaire interroge sur la pertinence des soins.

Question 1 — Cochez les réponses vraies :

- A. La santé a été définie comme l'absence de maladies physiques, psychiques ou sociales par l'OMC.
- F. L'épidémiologie est une discipline qui étudie l'incidence et la répartition dans le temps et l'espace des problèmes de santé des populations ainsi que leurs facteurs.
- G. Le facteur socio-culturel est un déterminant de santé.
- H. Les cinq interventions en santé publique sont : promotion, prévention, prévision, information, restauration.
- I. Un facteur protecteur est un facteur qui est causalement associé à une amélioration de l'état de santé.

Question 2 — Cochez les réponses vraies :

- A. La police de santé voit le jour au XVII^{ème} siècle.
- J. Au XVIII^{ème} siècle le préfet de Paris rend la vaccination obligatoire pour les enfants assistés.
- K. La Santé Publique est dans le prolongement des préoccupations hygiénistes du XIX^{ème}.
- L. Après 1900 la Santé Publique n'est plus le « parent pauvre de l'administration française ».
- M. En 1952 l'OMS édicte les neuf fonctions de la Santé Publique.

Question 3 — Cochez les réponses vraies :

- A. Les fonctions de la Santé Publique ne sont pas indissociables du domaine médical.
- N. Chaque fonction de la Santé Publique porte sur la santé de toute la population.
- O. La Santé Publique ne cherche à endiguer que les maladies transmissibles.
- P. La Santé Publique joue un rôle avant l'apparition de la maladie.
- Q. La Santé Publique a une de ses fonctions fondées sur la maîtrise et l'amélioration de sa propre santé.

Question 4 — Monsieur B. vient vous voir vous, professionnel de santé talentueux, pour vous faire part de ses déboires dans la gestion d'un problème de santé publique infectieux. Vous l'enjoignez à avoir une bonne démarche de Santé Publique en :

- A. Se préparant à attendre un an avant d'agir afin de recueillir tous les éléments du problème.
- R. S'attendant à une étape de planification assez complexe.
- S. Articulant les actions qu'il mettra en place autour de trois pôles : l'étude du vecteur, la gestion des infections, l'impact de l'épidémie.
- T. Concevant que la gestion des actions sera l'étape clé de sa démarche.
- U. Fondant son évaluation sur les conséquences écosystémiques de son action.

Question 5 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

En tant que professionnel de santé :

- A. Lorsque vous participez à un programme de santé publique visant à revaloriser l'image qu'ont les patients de leur maladie, vous faites de la prévention primaire.
- B. Vous effectuez de la prévention secondaire en amont de l'apparition de la maladie.
- C. Vous pouvez être aidé par une campagne massive de dépistage d'une maladie dans la réalisation de votre prévention primaire.
- D. Lorsque vous vaccinez des enfants, vous faites de la prévention primaire.
- E. Vous faites uniquement de la prévention lorsque vous faites de la promotion.

Question 6 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La veille sanitaire se définit comme les décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre les dangers et risques pour la santé.
- B. Les contraintes légales de l'État sur le corps humain sont inscrites dans la Constitution.
- C. L'euthanasie consiste en une sédation profonde et continue.
- D. Les informations concernant les passages dans les services d'urgence sont une source privilégiée pour la veille sanitaire.
- E. La démarche en santé publique est un raisonnement global, proche de celui de la clinique à une échelle collective.

Question 7 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

Monsieur F. vient vous consulter à propos d'un problème de surpoids et des troubles cardiovasculaires dus à son mode de vie ; dans une démarche théorique d'éducation à la santé :

- A. Vous pensez à l'interroger sur les motivations de sa consultation.
- B. Vous lui prescrivez un traitement qui a fait ses preuves.
- C. Vous le renseignez à propos des associations de patients existantes.
- D. Vous lui établissez un planning à respecter scrupuleusement pour changer son mode de vie.
- E. Son souffle au cœur est trop important, vous planifiez une opération.

Question 8 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La conférence d'Alma-Ata en 1987 définit la santé communautaire et les soins de santé primaire.
- B. La santé mondiale cherche à prendre en considération les liens entre épizootie et maladies humaines.
- C. La santé globale ne s'intéresse qu'aux dimensions sociales, écologiques et économiques de la santé.
- D. Les professionnels de santé ont surtout des rôles d'accompagnement et de soutien technique dans une conception de Santé Communautaire.

- E. La Santé Communautaire est un ancien principe aujourd'hui abandonné pour la santé globale.

Question 9 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La pyramide de Maslow établit le fait que le bien-être est lié à un certain nombre de besoins fondamentaux que nous cherchons à satisfaire.
- B. La santé est le seul enjeu du premier stade de cette pyramide.
- C. Un facteur de risque est un facteur pour lequel on a établi une association entre déterminant et détérioration de l'état de santé.
- D. La Santé Publique est une science car les données viennent de la science et du vivant ; mais aussi un art car l'ensemble des décisions prises et des activités ne sont pas systémiques (il existe toujours une variabilité dans les mesures prises).
- E. La veille sanitaire est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces.

Question 10 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La sécurité sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre tous les dangers et les risques pour la santé considérés comme échappant au contrôle des individus et relevant donc de la responsabilité des pouvoirs publics.
- B. La prévention de la santé permet aux gens la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- C. La promotion est un ensemble de mesures visant à éviter ou à réduire le nombre et la gravité des maladies ou des accidents.
- D. L'OMS définit l'éducation à la santé comme un ensemble d'activités, d'informations et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin.
- E. La restauration de la santé correspond aux actions curatives que la Santé Publique peut mettre en place.

Question 11 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. En France, la promotion de la santé n'est pas très développée et le curatif est privilégié dans les politiques sociales.
- B. La médecine du travail est née au XVIIIème siècle.
- C. La santé publique déborde du champ même de la médecine.
- D. Dans une conférence le 26 octobre 1977, l'OMS déclare que la variole est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée.
- E. Seuls les spécialistes de santé publique ont un rôle actif dans la santé publique.

Question 12 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La poliomyélite est considérée comme totalement éradiquée.
- B. Les acteurs en santé publique sont la communauté, aidée des professionnels de santé et des élus locaux.
- C. La santé globale prend en compte les dimensions sociales et économiques de la santé (exhaustif).
- D. Les différentes étapes de raisonnement en Santé Publique sont le diagnostic, le traitement et la surveillance (exhaustif).
- E. La protection de l'environnement ne fait pas partie des fonctions essentielles de la Santé Publique, cela relève du domaine de l'écologie.

Question 13 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La prévention en santé permet aux gens la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- B. La prévention tertiaire vise à réduire l'invalidité consécutive à une pathologie.
- C. L'éducation en santé a été définie en 1983 par l'OMS comme l'ensemble des actions qui permettent d'inciter les personnes à souhaiter être en bonne santé notamment.
- D. Louis-René Villermé est un médecin français du XVIIème siècle qui s'est interrogé sur les liens entre la saignée et la mortalité.
- E. Selon la hiérarchie des besoins de la pyramide de Maslow, le besoin d'accomplissement est plus important que le besoin d'estime.

Question 14 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. L'épidémiologie est un élément contextuel qui contribue au développement et à la structuration de la santé publique.
- B. L'épidémiologie étudie la fréquence et la répartition dans le temps et l'espace des problèmes de santé des populations ainsi que le rôle des facteurs intervenants dans la genèse d'un phénomène.
- C. La proportion de maladies non transmissibles est devenue supérieure à celle des maladies transmissibles.
- D. La dernière étape de la démarche de santé publique est la mise en œuvre et la gestion des actions avec l'ensemble des acteurs concernés.
- E. La santé est associée au bien-être et à la qualité de vie.

Question 15 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Le complet bien-être est la ligne d'horizon fixée par l'OMS.
- B. L'approche de la santé est multidimensionnelle et pluridisciplinaire.
- C. L'exposition aux rayonnements UV est un facteur protecteur.
- D. Un facteur protecteur peut devenir un facteur de risque s'il est utilisé sans modération.
- E. La restauration de la santé ne fait pas partie des interventions en santé publique.

Question 16 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Avec une approche destructive, la santé publique peut être définie comme un art et une science.
- B. Grâce à la veille sanitaire, il est possible d'identifier un besoin en collectant et analysant des informations en continu pour ensuite définir un objectif pour prévenir les menaces.
- C. La prévention s'intéresse seulement au traitement et à la guérison.
- D. La promotion de la santé agit sur le plan politique, mais également sur un plan plus spécifique destiné à un public ciblé.
- E. L'éducation à la santé est un ensemble d'activités, d'informations et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin.

Question 17 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Historiquement, les débuts de la santé publique ont pris place avec John Snow lors d'une épidémie de variole à Londres.
- B. Grâce à une étude de distribution d'eau, John Snow a trouvé la pompe prélevant de l'eau présentant des "miasmes", responsable de l'épidémie.
- C. Une police a été mise en place pour contrôler les épidémies et les épizooties.
- D. Pierre Charles Alexandre LOUIS est un médecin français qui s'est interrogé sur les liens entre les inégalités de mortalité et la pauvreté.
- E. Au XVIIIème siècle, certains médecins ont remis en cause les dogmes de la santé pour évoluer et améliorer la santé grâce aux outils de la santé publique.

Question 18 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Louis PASTEUR a développé les notions d'immunité acquise et de vaccination ainsi que la théorie des germes.
- B. La santé publique est avant tout un objet politique et social.
- C. La santé publique a des dimensions normatives car elle vise à mieux apprendre aux individus à "gouverner" leur santé.
- D. En 1947, le code de Nuremberg aborde la notion de consentement libre et éclairé ainsi que de nombreuses autres notions éthiques.
- E. La poliomyélite est la seule maladie contagieuse considérée comme éradiquée sur l'ensemble du globe.

Question 19 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Les Soins de Santé Primaire sont les soins essentiels reposant sur des méthodes et des pratiques scientifiquement valables et socialement acceptables.
- B. Selon la hiérarchie des besoins de la pyramide de Maslow, les besoins de sécurité sont moins importants que le besoin d'estime.

- C. La Santé Publique a une approche nationale et administrée des problèmes de santé d'une population alors que la Santé Communautaire a une approche locale des problèmes de santé d'une communauté d'individus.
- D. Un des principes de la santé globale est de gommer les inégalités en matière de santé dans le monde.
- E. En France, les soins de premiers secours sont apportés par les médecins généralistes et les paramédicaux en ville.

Question 20 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Une des fonctions essentielles de la santé publique est la protection de l'environnement et la prise en compte des enjeux environnementaux.
- B. Le premier ministère de la Santé a été créé en 1902.
- C. Dans le cadre de la Santé Communautaire, le rôle majeur des professionnels de santé est l'accompagnement et le soutien technique.
- D. Dans la loi du Paradigme hygiéniste, figure la responsabilité collective et la lutte contre les infections (non exhaustif).
- E. L'épidémiologie répond, entre autres, à la question : Quelles sont les causes des maladies ?

Question 21 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. L'OMS a défini la Santé en 1948 comme étant l'absence de maladies identifiables avec les outils disponibles
- B. La santé peut être définie comme étant un état complet de bien-être physique et social
- C. Le système de santé contribue à hauteur de 80 % à maintenir le bien-être dans la population
- D. Les déterminants de santé sont interdépendants
- E. Le revenu des ménages est un déterminant social

Question 22 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Un facteur de risque est un facteur pour lequel on a établi une association statistique entre un déterminant et une amélioration de l'état de santé
- B. L'exposition aux rayonnements ultra-violet est un facteur protecteur
- C. La santé publique est une approche individuelle
- D. La santé publique est une science et un art qui vise une amélioration de la santé physique et mentale ainsi qu'un accroissement de la qualité de vie de certaines populations
- E. L'approche de la prévention de RS Gordon se base sur 3 types de populations concernées

Question 23 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Les 5 interventions en santé publique sont : la veille et la sécurité sanitaire ; l'éducation à la santé ; la restauration de la santé ; la prévention ainsi que la santé au travail
- B. La prévention est l'ensemble des mesures visant à éviter ou réduire le nombre et la gravité des maladies, des accidents et des handicaps

- C. Il y a 3 niveaux de prévention relatifs à l'apparition des maladies selon l'OMS : primaire, secondaire et tertiaire.
- D. La prévention primaire est une action mise en œuvre pour détecter un problème de santé à un stade précoce
- E. Le traitement des premiers cas ainsi que le dépistage précoce sont des actions de prévention secondaire.

Question 24 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Les déterminants collectifs regroupent des facteurs liés à la biologie humaine ainsi que des facteurs liés aux comportements
- B. La promotion de la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer
- C. Joseph Lister est l'auteur de la théorie des germes au XIX^e siècle.
- D. Le premier ministère de la Santé a été créé en 1930
- E. La variole et la coqueluche sont les seules maladies contagieuses considérées comme totalement éradiquées à l'heure actuelle

Question 25 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. On peut retrouver 3 niveaux de soins notamment les soins de Santé Primaire qui sont des soins spécialisés en service hospitalier
- B. La santé communautaire est une approche locale des problèmes de santé d'une communauté d'individus contrairement à la Santé Publique qui est une approche nationale.
- C. La Santé Publique regroupe des projets qui comportent une participation importante et directe de la population contrairement à la santé communautaire.
- D. Il existe 8 fonctions de la Santé Publique qui ont été décrites par l'OMS en 1997
- E. Les spécialistes de Santé Publique sont les seuls à être de véritables acteurs en Santé Publique.

Question 26 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La démarche de Santé publique se déroule en 4 étapes : l'analyse du problème ; la planification, programmation ou développement d'actions ; la mise en œuvre et gestion des actions ; l'évaluation de l'action (VRAI)
- B. La santé est un état subjectif, instable (équilibre à trouver) et variable (avec l'âge notamment) (VRAI)
- C. La veille sanitaire est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces
- D. En France, la promotion de la Santé est très bien développée, si bien qu'elle est privilégiée au curatif dans les politiques sociales
- E. La prévention secondaire comporte tous les actes destinés à diminuer l'incidence d'une maladie dans une population (FAUX 5/18)

Question 27 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La prévention quaternaire englobe les actions permettant de ne pas nuire au patient en évitant la surmédicalisation, mais également en s'interrogeant sur la pertinence du soin
- B. Dans le cadre de la classification de Gordon, la prévention ciblée s'intéresse à un sous-groupe de la population présentant un facteur de risque tel que les femmes enceintes
- C. L'éducation et la promotion de la santé sont assez proches, cependant l'éducation à la Santé est plus large puisqu'elle se sert de la prévention et de la promotion.
- D. Jusqu'aux années 90, la Santé Publique est « le parent pauvre de l'administration française »
- E. L'État exerce une contrainte légale sur le corps humain dans différents domaines. Il existe 3 contraintes avec intervention du juge : les soins psychiatriques sous contrainte ; l'obligation des soins du délinquant sexuel ; l'IVG

Question 28 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Selon l'OMS, la santé ne peut pas être seulement l'absence de maladies identifiables avec les outils disponibles.
- B. La faim, la soif, l'amour et le sommeil sont des besoins physiologiques pour être en bonne santé.
- C. Si nous obtenons de la reconnaissance en plus de tous les besoins des stades antérieurs de la Pyramide de Maslow, nous avons atteint l'état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social.
- D. Les professionnels de santé contribuent à l'accès au bien-être physique, mental et social à hauteur de 20 %.
- E. Les facteurs sociaux sont des déterminants individuels de la santé.

Question 29 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Un facteur protecteur induit forcément une amélioration de l'état de santé.
- B. La santé publique et la médecine clinique sont une science et un art, ayant toutes deux une approche collective.
- C. La prévention permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- D. RS Gordon propose en 1982 la prévention en santé selon trois types de populations concernées.
- E. La prévention sélective s'intéresse à un sous-groupe de population qui a des besoins spécifiques.

Question 30 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Par rapport à l'éducation à la santé, la promotion de la santé est plus large puisqu'elle se sert de la prévention et de l'éducation.
- B. Le fait qu'un personnel soignant soit flexible et qu'il se forme sans cesse lors de sa pratique permet de participer à la restauration de la santé.

- C. L'épidémiologie est née au XVIIe siècle lorsque John Snow a remarqué une corrélation entre l'usage d'une pompe à eau et des cas de choléra.
- D. Ignaz SEMMELWEIS est le vulgarisateur le plus efficace de l'antisepsie dans la chirurgie opératoire.
- E. Au début du XXe siècle, la santé publique fusionne avec le secteur du soin privé, c'est un processus d'étatisation.

Question 31 — Concernant la santé :

- A. L'OMS la définit comme un « état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social » en 1952.
- B. Les professionnels de santé contribuent à l'accès à la santé à hauteur de 80 %.
- C. Il existe des déterminants individuels de la santé comme les facteurs liés à la biologie humaine, ceux liés aux comportements ou encore les facteurs sociaux.
- D. La santé publique a une approche collective à la différence de la médecine clinique qui s'intéresse à un patient en particulier.
- E. La classification de RS Gordon de 1982 est une approche par niveau de prévention.

Question 32 — Concernant l'histoire de la Santé Publique :

- A. Louis René Villermé est un médecin français qui s'est interrogé sur les liens entre les inégalités de mortalité et la pauvreté au XVIIIe siècle.
- B. Au XIXe siècle, la santé devient une prérogative de l'État français.
- C. Aujourd'hui, la population française a peu d'attente vis-à-vis de l'État en matière de santé.
- D. La Rougeole est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée par l'OMS depuis 1977.
- E. Tout professionnel de santé est un acteur de santé publique et l'un des objectifs du gouvernement actuel est de placer la prévention au centre de la pratique du soin.

Question 33 — Concernant la santé :

- A. La santé est seulement l'absence de maladie.
- B. La pyramide de Maslow expose les 5 besoins fondamentaux pour atteindre un bien-être complet.
- C. Les facteurs liés à la biologie humaine sont des déterminants collectifs de la santé.
- D. Avoir une activité physique régulière et adaptée permet de lutter contre certaines maladies mentales comme la dépression.
- E. La pandémie de Covid-19 n'est pas un bon exemple de l'importance de la Santé Publique.

Question 34 — Concernant la Santé Publique :

- A. L'OMS la définit, en 1952, comme "une science et un art qui s'intéresse à la santé d'une population".
- B. La Santé publique a quatre interventions majeures.
- C. L'espérance de vie en bonne santé des individus est l'un des principaux indicateurs en Santé Publique.
- D. La veille sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre les dangers et les risques pour la santé.

- E. Selon l'OMS en 1948, La prévention est un ensemble de mesures visant à éviter ou à réduire le nombre et la gravité des maladies ou des accidents.

Question 35 — Concernant la Prévention en santé :

- A. Selon l'approche de l'OMS, on distingue 4 niveaux de prévention.
- B. La prévention primaire cherche à réduire la prévalence d'une maladie.
- C. Le dépistage organisé du cancer du sein est un exemple de prévention secondaire.
- D. La prévention quaternaire englobe les actions permettant de ne pas nuire au patient en évitant la surmédicalisation en fin de vie par exemple.
- E. En comparaison, la prévention selon RS Gordon se base sur des populations concernées.

Question 36 — Concernant la Santé Publique :

- A. La promotion de la santé se sert de la prévention et de l'éducation.
- B. Louis René Villermé est un médecin français, du XVIIIème siècle, qui s'est penché sur le lien entre saignées et mortalité.
- C. La santé est, jusque dans les années 90, considérée comme le parent pauvre de l'administration française.
- D. La santé publique ne déborde pas du champ même de la médecine.
- E. L'euthanasie (sédation continue terminale) est actuellement autorisée en France.

Question 37 — Concernant la Santé Publique :

- A. En France, le délai limite pour avoir recours à l'IVG est de 16 semaines.
- B. La santé publique possède des dimensions normatives, morales et politiques.
- C. En France, les soins de Santé Primaire sont pris en charge par la couverture universelle (la Sécurité Sociale) et ce dispositif couvre 99 % de la population française.
- D. On distingue 4 niveaux de soins.
- E. La France est en avance en matière de Santé Communautaire.

Question 38 – À propos des approches de la santé :

- A. Dans le cadre de politiques de santé communautaire, la population concernée est passive.
- B. La santé communautaire est définie pour la première fois lors de la conférence d'Alma Ata en 1978.
- C. La santé communautaire est une approche locale des problématiques de santé.
- D. L'État est le principal acteur de la santé publique.
- E. La Santé Globale ne prend pas en compte les enjeux sociaux et écologiques.

Question 39 — Concernant les fonctions de la Santé Publique :

- A. Il existe 9 grandes fonctions de la santé publique décrites par l'OMS en 1977.
- B. Tous les professionnels de santé sont des acteurs de santé publique.
- C. Les nombreuses crises sanitaires des années 90 n'ont pas permis un remaniement de la Santé Publique en France.
- D. La santé scolaire ne fait pas partie des fonctions de Santé Publique.

- E. Les patients n'ont aucun rôle à jouer en matière de Santé Publique.

Question 40 — Concernant le développement de la Santé Publique en France :

- A. La santé publique est relativement ancienne.
- B. Le premier ministère de la santé a été créé en 1830.
- C. L'épidémiologie est un outil crucial en santé publique, et est une discipline qui étudie la fréquence et la répartition dans le temps et l'espace des problèmes de santé des populations.
- D. Aujourd'hui, la proportion de maladies transmissibles est supérieure à celle des maladies non transmissibles.
- E. La démarche de santé publique suit un raisonnement global qui peut s'apparenter à celui de la médecine clinique.

Question 41 — Concernant la Santé Publique :

- A. La Santé Publique est une approche unidisciplinaire.
- B. La santé est un état subjectif, instable et variable.
- C. Les Agences Régionales de Santé jouent un rôle clé dans la gestion de la crise de la Covid.
- D. Nous pouvons considérer que, dans le contexte de crise sanitaire, la population française globale est « en mauvaise santé ».
- E. Un facteur protecteur de la santé peut être un facteur de risque s'il est utilisé sans modération.

Question 42 — Concernant les interventions en santé publique :

- A. La promotion de la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- B. La crise de la covid-19 a révélé le manque d'indicateurs en santé mentale, et le fait qu'en France, cette branche de la médecine soit encore sous-dotée.
- C. En France, le préventif est plus développé que le curatif.
- D. La prévention sélective a lieu dans un sous-groupe avec un facteur de risques.
- E. La prévention primaire a pour but d'agir, avant le développement d'une pathologie.

Question 43 — Parmi ces affirmations, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. Selon l'OMS, la santé ne peut pas être seulement l'absence de maladies identifiables avec les outils disponibles.
- B. Dans le contexte de crise sanitaire, la population française est « en mauvaise santé ».
- C. Les loisirs et le contexte culturel d'un individu ne sont pas des déterminants de la santé contrairement aux facteurs génétiques par exemple.
- D. Un facteur protecteur entraîne toujours une amélioration de l'état de santé.
- E. La santé publique, comme la médecine clinique, a une approche collective.

Question 44 — Parmi ces affirmations, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. En 1952, l'OMS a défini la santé publique comme une science et un art qui vise une amélioration de la santé physique et mentale et une plus grande longévité (exhaustif).

- B. L'éducation à la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- C. Le XIXe siècle est le siècle de l'hygiène.
- D. La santé devient une prérogative de l'État à la fin du XXe siècle.
- E. La variole est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée.

Question 45 — Parmi ces affirmations, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

- A. La santé publique couvre plusieurs interventions dont la prévention et l'éducation à la santé font partie.
- B. La notion de « promotion » de la santé est introduite par l'OMS en 1978.
- C. La prévention des complications du diabète relève de la prévention quaternaire.
- D. La prévention secondaire est une action qui se situe au tout début d'une maladie.
- E. L'éducation à la santé a été définie par l'OMS en 1983.

Question 46 — Concernant le risque infectieux, cochez la ou les proposition (s) correcte(s) :

- A. Dans l'Histoire de la santé publique, Pierre Charles Alexandre LOUIS a joué un rôle important, il s'était interrogé sur les liens entre les saignées et la mortalité au XVIIIème siècle.
- B. Louis Pasteur est la personnalité qui a fait le lien entre le lavage des mains et la diminution de la mortalité par fièvre puerpérale au XIXème siècle.
- C. La vaccination, l'IVG et l'euthanasie notamment sont des domaines où l'État exerce une contrainte légale sur le corps humain.
- D. La santé communautaire correspond à une approche locale des problèmes de santé d'une communauté d'individus.
- E. Un des principes de la santé globale est d'organiser un système de logiques de soins et de prévention des risques de santé.

Question 47 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? :

- A. La Santé est définie comme étant « un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social » par l'OMS en 1948.
- B. La santé publique a une approche collective, à la différence de la médecine clinique qui s'intéresse à un patient en particulier.
- C. La promotion de la santé couvre une vaste gamme d'interventions sociales et environnementales qui ne s'intéressent pas seulement au traitement et à la guérison.
- D. La veille sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre tous les dangers et les risques pour la santé considérés comme échappant au contrôle des individus et relevant donc de la responsabilité des pouvoirs publics.
- E. Les maladies à déclaration obligatoire entrent dans le champ d'action de veille et sécurité sanitaire.

Question 48 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? :

- A. Les campagnes de prévention telles que « La santé vient en mangeant et en bougeant » font partie de l'éducation à la santé.
- B. La restauration de la santé correspond aux actions préventives que la santé publique peut mettre en place.
- C. Les conclusions de Louis Pasteur lors de l'épidémie de choléra à Londres en 1854 marquent le début de l'épidémiologie.
- D. Le XIXe siècle est le siècle de l'hygiène.
- E. Le XVIIIe siècle est un siècle où la statistique a une place importante : on mesure ; on dénombre ; on norme ; on classe.

Question 49 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? :

- A. La santé publique a une dimension uniquement morale car elle vise à mieux apprendre aux individus à « gouverner » leur santé.
- B. Il existe une tension entre les obligations imposées à la population et la liberté fondamentale du consentement libre et éclairé.
- C. Le code de Nuremberg date de 1952.
- D. En termes de santé communautaire, les professionnels de santé jouent un rôle d'accompagnement et de soutien technique.
- E. Le terme Santé communautaire qualifie les projets de santé publique menés par l'État.

Question 50 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? :

- A. Les fonctions essentielles de la santé publique ont été définies par l'OMS en 1977.
- B. Le progrès des connaissances médicales et scientifiques, ainsi qu'une volonté de réguler les pratiques médicales ont contribué à ce que l'État ait une place accrue dans le champ médical.
- C. L'épidémiologie est l'unique élément qui a contribué au développement et à la structuration de la santé publique.
- D. La santé est liée à des déterminants du bien-être et à la qualité de vie.
- E. En France, les soins de santé primaire apportés par les médecins généralistes et les paramédicaux en ville sont aussi appelés soins de premiers recours.

Question 51 — Parmi les propositions suivantes, quelle(s) est (sont) la (les) question(s) à laquelle ou auxquelles l'épidémiologie permet de répondre ? :

- A. Quelles sont les causes des maladies ?
- B. Les objectifs d'une action sont-ils atteints ?
- C. Que dois-je faire ?
- D. Quels sont les problèmes de santé qui existent au sein d'une population ?
- E. Quels sont les facteurs de risques et les groupes à risque élevé ?

Question 52 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? :

- A. Les différentes étapes du raisonnement en santé publique sont très proches de celles de la clinique.
- B. Concernant le raisonnement en santé publique, en premier lieu, il va être question de mettre en évidence un problème de santé publique et de caractériser ce problème.
- C. Les différentes étapes du raisonnement en santé publique sont dans l'ordre : le « diagnostic », la « surveillance » puis le « traitement ».
- D. Les différentes étapes du raisonnement en santé publique sont dans l'ordre : le « diagnostic », le « traitement » puis la « surveillance ».
- E. Concernant la démarche de santé publique, la dernière étape consiste en une double évaluation de l'action qui porte sur la façon dont les objectifs ont été atteints et sur les moyens mis en œuvre et leur productivité.

Correction rapide

<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
1	AD
2	BCE
3	ADE
4	ACE
5	BCE
6	ABCDE
7	ABD
8	ACE
9	ABCE
10	ABE
11	BE
12	BDE
13	AC
14	E
15	ABCDE
16	DE
17	BCE
18	BCD

Question 1 – À propos de la santé, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) : AD

- A. L'OMS définit la santé comme « La santé est un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social » en 1948.
- B. La santé est uniquement traitée par le système de santé.
- C. Les déterminants individuels sont les facteurs liés à l'environnement, les déterminants collectifs sont les facteurs liés à la biologie humaine.
- D. Une activité physique peut être un facteur de risque.
- E. La base de la pyramide de Maslow représente les besoins de sécurité comprenant uniquement la santé physique.

A VRAI C'est l'exacte définition, à connaître mot pour mot !

B FAUX La santé ne dépend pas que du système de santé, de nombreux autres acteurs entrent en jeu. On dit que le système de santé joue un rôle à hauteur de 15 %.

C FAUX C'est le contraire : les déterminants individuels sont liés à la biologie humaine et aux comportements sociaux alors que les déterminants collectifs sont liés à l'environnement et à l'organisation des systèmes de santé.

D VRAI L'activité physique est bien un facteur protecteur (elle permet de lutter contre les problèmes cardiologiques, le diabète, les problèmes respiratoires, etc.), mais si elle est utilisée trop intensivement, elle peut devenir un facteur de risque.

E FAUX Tout est faux : la base de la pyramide de Maslow représente les besoins fondamentaux comprenant la faim, la soif, la respiration, le sommeil et l'élimination : on voit donc que, même si cette base comporte des éléments de santé (respiration...), ce n'est pas le seul enjeu.

Question 2 – À propos de la santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) : BCE

- A. Il existe 5 fonctions de santé publique selon l'OMS.
- B. En France, l'enjeu de la santé mentale n'est pas assez développé.
- C. La sécurité sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre tous les dangers et les risques pour la santé, considérés comme échappant au contrôle des individus et relevant donc de la responsabilité des pouvoirs publics.
- D. Mais non, la sécurité sanitaire correspond à l'action de collecter et analyser en continu des signaux évoquant un risque pour la santé publique, dans une perspective d'alerte, d'anticipation et d'actions précoces.
- E. Transformer des lits de médecine en lits de réanimation pendant la crise du Covid est une action relevant de la sécurité sanitaire.

A FAUX Et non, il y a 5 interventions de santé publique et 9 fonctions !

B VRAI Bien que des progrès ont été fait suite à la crise du Covid-19, la France est toujours très en retard sur ce sujet.

C VRAI C'est la définition exacte du cours. Les définitions des interventions de santé publique sont à bien connaître.

D FAUX C'est la définition de la veille sanitaire ! C'est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces, et pour ce faire on analyse en continu les signaux pour protéger la population.

E VRAI La veille sanitaire a mis en place un objectif : anticiper le manque de lits dans les services de réanimation et ainsi la sécurité sanitaire met en place les actions nécessaires.

Question 3 – À propos des interventions de santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) : ADE

- A. La promotion de la santé a deux niveaux d'action : sur le plan politique et vers les publics ciblés.
- B. En France, la promotion de la santé prime par rapport au curatif.
- C. La prévention a été définie par l'OMS en 1950.
- D. Dans la prévention secondaire, l'individu se sent bien, mais est malade.
- E. La mise en place de cellules de soutien psychologique suite à un attentat est un exemple d'action de prévention tertiaire.

A VRAI Sur le plan politique pour permettre de créer des milieux de vie favorables et d'élaborer des politiques publiques saines et sur le plan de la population en ciblant un public particulier dans le besoin.

B FAUX C'est l'inverse. En France, la promotion de la santé n'est pas assez développée, on a ainsi plus souvent recours au curatif.

C FAUX C'est en **1948**, à savoir par cœur.

D VRAI Dans la prévention secondaire, on intervient au tout début de la maladie, avant l'apparition des tous premiers symptômes.

E VRAI La prévention tertiaire permet de diminuer le risque de récurrence et d'invalidité chronique. Ainsi, la mise en place de ces cellules permet aux victimes d'être accompagnées et ainsi de diminuer la prévalence de réponse à ces événements traumatisants (trouble du stress post-traumatique par exemple).

Question 4 – À propos de l'histoire de la santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) : ACE

- A. C'est Pierre-Charles-Alexandre Louis qui a découvert le lien entre mortalité et saignée.
- B. Mais non c'est Semmelweis !
- C. Le premier ministère de la Santé publique a été créé en 1930.
- D. La mise en place de ce ministère a tout de suite permis une amélioration notable des soins.
- E. Aujourd'hui, la population a des attentes très importantes, vis-à-vis de l'État, en matière d'accès au soin.

A VRAI Et oui, bravo Sherlock, c'est bien lui !

B FAUX Semmelweis lui a découvert le lien entre le lavage des mains et la diminution de la fièvre puerpérale.

C VRAI Bien créé en 1930, mais il n'avait pas réellement de pouvoir à ce moment-là à cause du manque de moyen.

D FAUX A sa création, le ministère de la Santé publique était considéré comme « le parent pauvre de l'administration française » et n'était pas réellement pensé comme soin.

E VRAI La population française se soucie beaucoup de sa santé aujourd'hui et présente ainsi de grandes attentes.

Question 5 – À propos des dimensions de santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) : BCE

- A. Le Code de Nuremberg de 1948 a établi pour la première fois la notion de consentement libre et éclairé.
- B. Les décisions en matière de gestion de la crise sanitaire du Covid est un exemple de tension entre les obligations imposées à la population et le consentement libre et éclairé.
- C. L'État exerce une contrainte légale sur le corps dans 4 domaines.
- D. Ces domaines ne pourront jamais être remis en question de par leur contrôle étatique.
- E. Edward Jenner est à l'origine de la première vaccination contre la variole sur un enfant de huit ans.

A FAUX Tout est vrai sauf que c'est en **1947**. 1948 est la date de la définition de la santé par l'OMS. Attention !

B VRAI Il a fallu peser le pour et le contre, entre collectif et individuel, dans la gestion de la pandémie et par exemple la mise en place des confinements.

C VRAI On compte 4 obligations légales qui sont l'euthanasie, l'IVG, la PMA et la vaccination.

D FAUX Bien au contraire, ces sujets font l'objet de débats réguliers en France. Ces derniers temps le sujet de l'IVG avec son interdiction aux états unis a été beaucoup discuté par exemple.

E VRAI C'était en 1796 à Lyon !

Question 6 – À propos des approches de santé publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) : ABCDE

- A. La conférence « Un monde, une santé » de l'OMS a eu lieu en 2017.
- B. En France, les soins de santé primaire sont pris en charge par la Sécurité Sociale. Ce dispositif couvre 99 % de la population.
- C. Domitille et Colline, jeunes étudiantes en médecine, fans de santé publique, accompagnent des collégiens dans leur participation active à une campagne de prévention contre l'addiction à TikTok dans leur petite ville de Chasselay. Dans cette situation, elles participent à une action de santé communautaire.
- D. La santé globale met l'accent sur les problèmes de santé transnationaux et promeut la collaboration interdisciplinaire.
- E. Toutes les réponses sont justes.

A VRAI Bien savoir les dates des conférences, je vous les remets là pour la minute rappel : OMS, conférence d'Alma Ata, 1978 ; Charte d'Ottawa, 1986 ; « un monde, une santé », 2017.

B VRAI La santé primaire correspond aux soins essentiels, de premiers recours permettant à ce que tous puissent avoir accès à la santé.

C VRAI Je vous remets la définition ici : La santé communautaire qualifie les projets de santé publique qui comportent une participation importante et directe des populations. Vos super tutrices, en tant que futures professionnelles de santé, vont encadrer ces actions, les accompagner et leur apporter le soutien technique nécessaire.

D VRAI Phrase du cours. Pour rappel, la santé globale a pour but de gommer les inégalités et prend en compte les enjeux économiques, environnementaux et sociaux de la santé.

E VRAI 😊

Question 7 — Cochez la ou les fonctions de santé publique : ABD

- A. La santé au travail.
- B. La promotion de la santé.
- C. La restauration de la santé.
- D. La protection de l'environnement.
- E. L'hygiène.

A VRAI On détermine des normes de sûreté professionnelle et de santé au travail.

B VRAI La promotion de la santé fait à la fois partie des fonctions et des interventions de santé publique.

C FAUX La restauration de la santé est une **intervention** de la santé publique et non pas une fonction, faites attention à bien différencier les deux !

D VRAI En effet, la prise en compte des enjeux environnementaux est bien une fonction de la santé publique.

E FAUX Non je l'ai sorti de mon esprit celle-là ! (Mais lavez-vous les mains quand même sinon Semmelweis ne sera pas content).

Question 8 – À propos des approches de santé publique, cochez-la ou les réponses justes : ACE

- A. Les soins de santé primaire correspondent aux soins de 1^{er} recours ou de proximité.
- B. La France n'est pas en retard en termes de santé communautaire.
- C. Dans la santé globale, il y a une dimension socio-économique majeure.
- D. La santé mondiale est une approche globale de la santé publique qui prend en compte la santé des humains, des écosystèmes, des animaux et de l'environnement.
- E. La santé dans toutes les politiques permet de réfléchir aux conséquences sanitaires de choix d'autres secteurs que la santé.

A VRAI Ils sont apportés par les médecins généralistes et les paramédicaux.

B FAUX Si justement, par rapport au Canada par exemple

C VRAI Car le but est de réduire les inégalités entre tous les pays.

D FAUX C'est la définition d'une seule santé ou *One Health*

E VRAI C'est une application intersectorielle de la santé publique par exemple ça concerne l'urbanisme ou l'industrie

Question 9 – À propos de la santé et de la santé publique, cochez-la ou les réponses justes : ABCE

- A. La santé n'est pas uniquement l'absence de maladie.
- B. Elle est associée à la qualité de vie.
- C. C'est un état subjectif, variable et instable.
- D. La santé vise une amélioration de la santé physique et mentale, une plus grande longévité et une augmentation de la qualité de vie.
- E. Les cinq interventions en santé publique sont veille et sécurité sanitaire, prévention, promotion, éducation et restauration de la santé.

A VRAI Essentiel ! J'ai pris le « À retenir » pour faire ce QCM alors j'espère qu'il est bien réussi.

B VRAI Au bonheur aussi.

C VRAI Instable, car c'est un équilibre et variable entre chacun, en fonction de l'âge essentiellement.

D FAUX Attention c'est la définition de santé publique.

E VRAI La base !

Question 10 – À propos de la santé publique, cochez-la ou les réponses justes : ABE

- A. Elle a une dimension politique.
- B. Elle déborde du champ de la médecine.
- C. C'est une Péjorative de l'État.
- D. La notion de consentement libre et éclairé provient du Code de Nuremberg de 1937.
- E. La vaccination fait partie des obligations légales qui contraignent le citoyen.

A VRAI c'est l'exemple du cannabis

B VRAI c'est plus large : on pouvait penser au logement salubre, à la notion du bonheur,...

C FAUX attention, une PRÉROGATIVE de l'État. Je vous mets un bout du Larousse : Honneur, dignité, droit attaché à certaines fonctions, à certains titres, à certains états (ex : Les prérogatives de l'âge)

D FAUX 1947, c'est une date à bien connaître ! Pour vous aider, le code de Nuremberg c'est après la Seconde Guerre Mondiale !

E VRAI il y a 11 vaccins obligatoires depuis 2018 pour aller à l'école/crèche/colonie.

Question 11 – A propos de la santé publique, cochez-la ou les réponse(s) juste(s) : BE

- A. Selon la définition de l'OMS de 1958 la santé correspond à un état de complet bien-être sur le

plan physique, mental et social.

- B. Les cinq interventions en santé publique sont la veille et la sécurité sanitaire, la promotion de la santé, l'éducation à la santé, la prévention et la restauration de la santé.
- C. L'éducation à la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- D. Selon la classification de RS Gordon, la population sélective a lieu dans un sous-groupe ayant un facteur de risque.
- E. Selon la classification de l'OMS, la prévention secondaire cherche à diminuer la prévalence.

A FAUX C'est la bonne définition à connaître par cœur mais elle date de 1948.

B VRAI Tout est juste et c'est à bien connaître.

C FAUX c'est la définition de la promotion de la santé. Attention à ne pas vous mélanger. Pour faire très schématique promotion = prévention + éducation.

D FAUX La définition donnée dans l'item correspond à la prévention ciblée. La prévention sélective c'est juste dans un sous-groupe qui a des besoins spécifiques. (exemple : insister sur l'hydratation chez les personnes âgées qui ne ressentent pas la soif).

E VRAI À bien différencier de la prévention primaire qui cherche à diminuer l'incidence.

Incidence : nombre de nouveaux cas

Prévalence : nombre de malades

Question 12 – A propos de la prévention, cochez-la ou les réponse(s) juste(s) : BDE

- A. La prévention primaire concerne tous les actes destinés à diminuer la prévalence.
- B. L'incidence correspond au nombre de nouveaux cas sur une période donnée.
- C. La prévention secondaire intervient en amont de la maladie.
- D. La prévention quaternaire repose sur le principe du « *Primum non nocere* ».
- E. La santé publique a une approche collective.

A FAUX c'est l'incidence. Les actions destinées à diminuer la prévalence sont des actions de prévention secondaire.

B VRAI Il est important de bien distinguer incidence et prévalence. Pour rappel, la prévalence correspond au nombre de malades, c'est-à-dire à la somme des nouveaux et des anciens malades.

C FAUX Elle intervient au tout début de l'apparition de la maladie afin d'en reconnaître les formes les plus précoces et avoir la meilleure prise en charge possible.

D VRAI « *primum non nocere* » signifie « tout d'abord » ne pas nuire. La prévention quaternaire permet de ne pas nuire au patient et d'éviter la surmédicalisation.

E VRAI Ecris dans le cours.

Question 13 – A propos de la Santé Publique, cochez-la ou les réponse(s) juste(s) : AC

- A. En 1854, John Snow qui a remarqué une corrélation entre l'usage d'une pompe à eau et des cas de choléra.
- B. Louis Pasteur est à l'origine de la première vaccination.
- C. Ignaz Semmelweis a fait le lien entre le lavage des mains et la diminution de la mortalité lors de l'accouchement.
- D. La rougeole est une maladie totalement éradiquée aujourd'hui.
- E. La santé communautaire a été définie par L'OMS lors de la conférence d'Alma Ata en 1987.

A VRAI C'est la naissance de l'épidémiologie.

B FAUX ATTENTION piège récurrent. C'est Edward Jenner qui est à l'origine de la première vaccination. Louis Pasteur lui est l'auteur de la théorie des germes. Il a bien développé des notions de vaccination mais ce n'est pas à lui qu'on doit la première !

C VRAI grâce à lui on ne considère plus le décès maternel comme quelque chose d'inéluctable. Je vous remets sa célèbre phrase pour que vous puissiez briller en société « L'hygiénisme a ouvert la voie de l'évitabilité ».

D FAUX La seule maladie totalement éradiquée est la variole.

E FAUX Désolé les loulous mais c'est 1978 la conférence d'Alma Ata.

Question 14 – À propos de la santé, cochez la ou les réponse(s) correcte(s) : E

- A. Parmi les déterminants de santé, le système de santé concourt à la santé des individus à hauteur de 25 % environ.
- B. Si je ne suis pas malade, alors je suis en bonne santé.
- C. La pyramide de Maslow permet de stratifier les besoins pour connaître son niveau de bonheur.
- D. Les comportements sociaux sont des déterminants collectifs.
- E. Bien dormir est un facteur protecteur.

A FAUX Le système de santé concourt à la santé des individus à hauteur de **15%** environ.

B FAUX La santé est plus large que l'absence de maladie, donc je peux être en mauvaise santé même en n'étant pas malade ; c'est pour ça que le système de santé n'est pas le seul acteur.

C FAUX La pyramide de Maslow permet de déterminer le niveau de **bien-être**.

D FAUX Les comportements sociaux sont des déterminants **individuels** comme le sport et les consommations par exemple.

E VRAI Tout à fait, le sommeil c'est important ! Prenez soin de vous <3

Question 15 – À propos de la santé publique, cochez la ou les bonne(s) réponse(s) : ABCDE

- A. La santé publique est un art et une science.

- B. Elle a une approche collective.
- C. Les bénéfices apportés par des mesures de santé publique peuvent être observés au travers de l'espérance de vie en bonne santé.
- D. La restauration de la santé fait partie des interventions de la santé publique.
- E. Toutes les réponses sont justes.

A VRAI C'est une science, car la santé publique utilise des données précises, et en même temps un art, car les décisions prises ne sont pas systémiques.

B VRAI À la différence de la médecine clinique qui s'intéresse à UN patient.

C VRAI L'espérance de vie est un très bon indicateur.

D VRAI Il y en a 5 qu'il faut connaître par cœur ! Je vous les remets : veille et sécurité sanitaire, prévention, promotion de la santé, éducation à la santé et restauration de la santé.

E VRAI

Question 16 – À propos de l'histoire de la santé publique, cochez la ou les bonne(s) réponse(s) : DE

- A. Louis-René Villermé s'est intéressé au lien entre saignées et mortalité.
- B. Joseph Lister est le père de l'asepsie.
- C. En 1830 est créé le 1^{er} ministère de la santé publique.
- D. Au XVIIe la police médicale contrôlait les épidémies en contrôlant les mouvements de population.
- E. L'épidémiologie commence avec le travail de John Snow sur la pompe à eau et le choléra.

A FAUX Louis-René Villermé a travaillé sur le lien entre mortalité et **pauvreté**.

B FAUX ANTiseptie ! aseptie = méthode préventive contre les infections et pollutions du milieu par des micro-organismes (MO) pathogènes et antiseptie = destructions des MO capables de provoquer des infections. Aseptie = Pasteur antiseptie = Lister

C FAUX C'est en 1930, veillez à bien connaître les siècles des événements.

D VRAI = police de santé.

E VRAI C'est un parfait exemple du rôle de la santé publique, ça se passe en 1854.

Question 17 – A propos de la santé Publique, cochez-la ou les réponse(s) exacte(s) : BCE

- A. La santé est définie par l'OMS uniquement par le besoin d'être en bonne santé physique.
- B. Selon la pyramide de Maslow, le besoin d'appartenance passe avant le besoin d'estime.
- C. Mettre en place une cellule psychologique d'écoute après un accident est une action de prévention tertiaire.
- D. Ignaz Semmelweis est un chirurgien du XIX^{ème} siècle qui a démocratisé l'utilisation de l'antiseptie dans la chirurgie opératoire.
- E. Les étapes de raisonnement en Santé Publique sont dans l'ordre : le diagnostic - le traitement - la surveillance.

A FAUX La santé n'est pas uniquement définie sur le plan de la santé physique mais également de la **santé mental et social** d'après l'OMS (1948).

B VRAI La pyramide de Maslow explique le fait qu'il existe différents besoins qu'il faut combler pour atteindre le **bien être**. Ces besoins sont classés selon leur importance. Par exemple, avant de chercher l'estime auprès des autres, il faut d'abord remplir notre besoin d'appartenance.

C VRAI La prévention tertiaire inclut tous les actes destinés à **diminuer la prévalence des incapacités chroniques ou des récidives dans une population**. Les individus sont déjà malades et nous cherchons à réduire leur incapacité. De ce fait, à la suite d'un accident par exemple, la mise en place d'une cellule d'écoute psychologique permettra de réduire les conséquences psychologiques liées à cet accident et diminuer leurs traumatismes.

D FAUX C'est **Joseph Lister** qui a vulgarisé l'antisepsie dans la chirurgie opératoire au XIXème siècle. Ignaz Semmelweis a fait le lien entre le lavage des mains et la diminution de la mortalité par la fièvre puerpérale.

E VRAI Tout d'abord, le **diagnostic** permet de mettre en évidence un problème de santé publique et de le caractériser. Ensuite nous **traitons** le problème en proposant et en mettant en place des actions de santé publique. Enfin la **surveillance** pour suivre l'efficacité de ces actions.

Question 18 – À propos de la prévention, cochez-les réponses justes : BCD

- A. La prévention primaire concerne tous les actes destinés à diminuer la prévalence.
- B. Elle permet donc de réduire l'apparition de nouveaux cas.
- C. La prévention secondaire prend en compte le dépistage précoce et le traitement des premiers cas.
- D. Le but de la prévention tertiaire est de réduire les invalidités fonctionnelles et sociales.
- E. La prévention tertiaire interroge sur la pertinence des soins.

A FAUX La prévention primaire a pour but de diminuer **L'INCIDENCE**.

B VRAI Cf. cours.

C VRAI C'est son rôle

D VRAI oui car son but est de diminuer les incapacités chroniques ou les récidives

E FAUX C'est la prévention **quaternaire**.

QCM avant 2022-2023

Correction rapide

<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>	<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
1	C	27	ABD
2	AC	28	ADE
3	ADE	29	DE
4	BC	30	ABE
5	D	31	CD
6	DE	32	AE
7	AC	33	BD
8	D	34	ACE
9	ACDE	35	ACDE
10	ADE	36	AC
11	ACD	37	BC
12	D	38	BCD
13	BC	39	B
14	BCE	40	CE
15	ABD	41	BCDE
16	BDE	42	ABE
17	BCE	43	AB
18	ABD	44	CE
19	ACDE	45	ABDE
20	ACDE	46	ACDE
21	DE	47	ABCE

22	E	48	AD
23	BE	49	BD
24	BD	50	ABDE
25	B	51	ABDE
26	ABC	52	ABD

Correction détaillée

Question 1 — Cochez les réponses vraies : C

- A. La santé a été définie comme l'absence de maladies physiques, psychiques ou sociales par l'OMC.
- B. L'épidémiologie est une discipline qui étudie l'incidence et la répartition dans le temps et l'espace des problèmes de santé des populations ainsi que leurs facteurs.
- C. Le facteur socio-culturel est un déterminant de santé.
- D. Les cinq interventions en santé publique sont : promotion, prévention, prévision, information, restauration.
- E. Un facteur protecteur est un facteur qui est causalement associé à une amélioration de l'état de santé.

A FAUX la santé n'est pas seulement l'absence de maladies identifiables, mais est un état de complet bien-être sur le plan physique, mental et social, selon l'**OMS** (1948) et pas OMC.

B FAUX Attention l'épidémiologie étudie la **fréquence**. (l'incidence désigne le nombre de nouveaux cas sur une période donnée d'une maladie)

C VRAI

D FAUX Les cinq interventions sont : Promotion/Prévention/Veille et sécurité sanitaire/restauration de la santé/éducation.

Moyen mnémotechnique : PROMOd PRÉVIENT la VEILLE par SÉCURITÉ, le RESTAUrant universitaire.

Promotion. Prévention. Vieille. Sécurité. Restauration. Éducation.

E FAUX Le facteur protecteur est **statistiquement** associé à une amélioration de l'état de santé.

Question 2 — Cochez les réponses vraies : AC

- A. La police de santé voit le jour au XVIIème siècle.
- B. Au XVIIIème siècle le préfet de Paris rend la vaccination obligatoire pour les enfants assistés.
- C. La Santé Publique est dans le prolongement des préoccupations hygiénistes du XIXème.
- D. Après 1900 la Santé Publique n'est plus le « parent pauvre de l'administration française ».
- E. En 1952 l'OMS édicte les neuf fonctions de la Santé Publique.

Pour vous aider à retenir et comprendre ces dates il faut comprendre que la Santé peut-être beaucoup pensée en Histoire moderne dans ses rapports à l'État grâce à Michel Foucault et l'idée de

coercition, concrètement une instance comme la Santé n'a pas un rôle de soin, mais c'est plus un instrument de contrôle pour l'État ; nous allons esquisser grossièrement certains de ses concepts.

A VRAI Le **XVIIème siècle** est concrètement celui de Louis XIV (le « Roi Soleil » se voulant tout puissant, total) et d'une volonté de centralisation, qui passe donc nécessairement par une **uniformisation** sur l'ensemble du territoire, d'où les multiples polices. L'uniformisation se poursuit jusque sur les navires qui sont « territoire français » sur mer. On **s'organise** (Paris est le cœur et le reste du territoire sont les organes).

B FAUX Les miasmes sont découverts au XIXème siècle et cette ordonnance concerne le Rhône ; Le XVIIIème siècle est celui de la bourgeoisie principalement qui cherche à se constituer comme corps social qui se constitue par une étude directe sur cette société d'où la place très importante de la **statistique** : on mesure, on dénombre, on norme, on classe pour chercher à définir ce corps (d'où les réflexions sur le lien entre classe sociale et santé, sur les pratiques liées au sang (anciennement privilège « royal ») par opposition à la chaire (le corps) comme Pierre Charles Alexandre Louis] : on **étudie surtout rationnellement**.

C VRAI Le XIXème siècle enfin est celui de la domestication de la santé ; concrètement la santé redevient une affaire principalement privée dès lors naissent des problématiques de santé plus privées et qui se soignent de façon plus privées (Freud et la psychanalyse dans les salons viennois pensant la psyché comme s'articulant autour de problématiques familiales) : c'est donc bien une hygiène puisque l'hygiène porte sur son propre corps vis-à-vis des autres (d'où la démarche réflexive de Semmelweis par exemple : « mon corps est-il responsable contre ma volonté ? »).

D FAUX Attention cependant n'allez pas tout confondre, **au début du XXème siècle** on change de paradigme et on étatisé un secteur qui correspondait à celui du soin privé qu'on fusionne à celui de santé publique ; la santé publique intéressera peu cependant dans cette fusion <=> ≠ multidisciplinaire dès lors donc ≠ Santé Publique (lourde tradition : concrètement Foucault rapporte que le premier médecin entré à La Salpêtrière au XIXème l'est pour soigner les gardiens et non les internés ; de plus il y rentre suite à une angoisse de la population de Paris qui a peur que les miasmes ne les atteignent par les airs ; on voit que l'idée de santé publique n'était pas clairement pensée comme soin) **c'est donc jusque dans les années 1990 que le ministère de la Santé Publique (créé en 1930) sera le « parent pauvre de l'administration française »**

E FAUX Ce n'est pas en 1952, mais en 1997.

Question 3 — Cochez les réponses vraies : ADE

- A. Les fonctions de la Santé Publique ne sont pas indissociables du domaine médical.
- B. Chaque fonction de la Santé Publique porte sur la santé de toute la population.
- C. La Santé Publique ne cherche à endiguer que les maladies transmissibles.
- D. La Santé Publique joue un rôle avant l'apparition de la maladie.

E. La Santé Publique a une de ses fonctions fondée sur la maîtrise et l'amélioration de sa propre santé.

A VRAI

B FAUX Les fonctions « services spécifiques de la Santé Publique » et « santé pour les populations vulnérables et à risque » visent par exemple un public spécifique, et pas la population générale.

C FAUX La première fonction de la Santé Publique est la « prévention, surveillance et maîtrise (contrôle) des maladies transmissibles et non transmissibles »

D VRAI Elle surveille l'état de santé de la population en évaluant ses besoins et les risques de contamination, en planifiant d'éventuelles actions.

E VRAI C'est dans la première phrase de la définition de la promotion (à connaître +++).

Question 4 — Monsieur B. vient vous voir vous, professionnel de santé talentueux, pour vous faire part de ses déboires dans la gestion d'un problème de santé publique infectieux. Vous l'enjoignez à avoir une bonne démarche de Santé Publique en : BC

- A. Se préparant à attendre un an avant d'agir afin de recueillir tous les éléments du problème.
- B. S'attendant à une étape de planification assez complexe.
- C. Articulant les actions qu'il mettra en place autour de trois pôles : l'étude du vecteur, la gestion des infections, l'impact de l'épidémie.
- D. Concevant que la gestion des actions sera l'étape clé de sa démarche.
- E. Fondant son évaluation sur les conséquences écosystémiques de son action.

A FAUX Le but de l'identification/analyse du problème est avant tout de favoriser l'efficacité ou de proposer des solutions **immédiates** ainsi que d'autres à long terme si possible (commencer à y réfléchir, mais l'immédiateté est la priorité).

B VRAI Cette étape est assez complexe du fait du nombre de personnes et des critères qu'elle implique.

C VRAI

D FAUX C'est l'étude du problème qui est l'étape clé de la démarche.

E FAUX la triple évaluation porte sur les moyens mis en œuvre et leur productivité, les activités, la façon dont les résultats attendus ont été atteints ...la réflexion environnementale appartient au pan de l'analyse du problème autour de la question du contrôle de l'épidémie (étape 1 dès lors).

Question 5 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : D

En tant que professionnel de santé :

- A. Lorsque vous participez à un programme de santé publique visant à revaloriser l'image qu'ont les patients de leur maladie, vous faites de la prévention primaire.
- B. Vous effectuez de la prévention secondaire en amont de l'apparition de la maladie.
- C. Vous pouvez être aidé par une campagne massive de dépistage d'une maladie dans la réalisation de votre prévention primaire.
- D. Lorsque vous vaccinez des enfants, vous faites de la prévention primaire.
- E. Vous faites uniquement de la prévention lorsque vous faites de la promotion.

A FAUX vous faites de la prévention tertiaire puisque vous cherchez à diminuer les **conséquences** d'une pathologie (ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un plan/programme qu'il s'agit nécessairement de prévention primaire)

B FAUX la prévention secondaire doit être réalisée le plus tôt possible, mais comme elle vise à diminuer la **prévalence** d'une maladie (anciens et nouveaux cas) elle ne peut qu'exister que si la maladie est déjà apparue

C FAUX si la maladie était transmissible vous auriez pu potentiellement participer à la diminution de l'incidence (nombre de nouveaux cas) en mettant des mesures en place, mais comme la maladie n'était pas transmissible ce n'était pas de la prévention primaire puisque celle-ci existe **en amont** de l'apparition de la maladie

D VRAI

E FAUX, mais lorsque vous faites de la prévention vous faites de la promotion (la prévention est **un des moyens d'intervention** de la promotion)

Question 6 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : DE

- A. La veille sanitaire se définit comme les décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre les dangers et risques pour la santé.
- B. Les contraintes légales de l'État sur le corps humain sont inscrites dans la Constitution.

- C. L'euthanasie consiste en une sédation profonde et continue.
- D. Les informations concernant les passages dans les services d'urgence sont une source privilégiée pour la veille sanitaire.
- E. La démarche en santé publique est un raisonnement global, proche de celui de la clinique à une échelle collective.

A FAUX c'est la définition de la sécurité sanitaire !

B FAUX légales signifie renvoyant à des codes de lois inférieurs à la Constitution ; de plus la Constitution n'est pas débattue alors que votre cours indique que ces obligations légales sont justement en débat (rappel : vaccination, date limite d'IVG à 14 semaines, encadrement des bénéficiaires de la PMA, interdiction de l'euthanasie)

C FAUX la loi française distingue l'euthanasie de la sédation profonde et continue (cette dernière est autorisée en France) : une euthanasie peut recouvrir différents actes, mais relève toujours d'une idée de mort volontaire (assistée plus ou moins directement, tandis que la sédation profonde et continue mène naturellement au décès des suites de la maladie (la cause du décès n'est donc pas la même qu'en cas d'euthanasie)

D VRAI

E VRAI

Question 7 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : AC

Monsieur F. vient vous consulter à propos d'un problème de surpoids et des troubles cardiovasculaires dus à son mode de vie ; dans une démarche théorique d'éducation à la santé :

- A. Vous pensez à l'interroger sur les motivations de sa consultation.
- B. Vous lui prescrivez un traitement qui a fait ses preuves.
- C. Vous le renseignez à propos des associations de patients existantes.
- D. Vous lui établissez un planning à respecter scrupuleusement pour changer son mode de vie.
- E. Son souffle au cœur est trop important, vous planifiez une opération.

A VRAI Effectivement ce patient **veut**-il être réellement en bonne santé ou est-il influencé par une image que lui renvoie son entourage, la société, etc ? En ce cas la prise en charge ne sera pas articulée autour des mêmes problématiques.

B FAUX Il peut être préférable de lui exposer les différentes techniques ou moyens (**savoir**) afin qu'il puisse sélectionner en en discutant avec vous celui qui sera le plus adapté à sa situation.

C VRAI Recourir à une aide en cas de besoin qui n'est pas exclusivement celle des professionnels de santé.

D FAUX Bien que dans la séquence de l'éducation à la santé le volet « faire » soit essentiel le patient peut très bien ne pas être forcément prêt pour la voie de la réalisation — cet entretien peut seulement l'avoir fait progresser dans son vouloir et son savoir et le faire surviendra plus tard.

E FAUX Ce n'est plus de l'éducation à la santé en ce cas, mais de la **restauration** de la santé.

Question 8 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : D

- A. La conférence d'Alma-Ata en 1987 définit la santé communautaire et les soins de santé primaire.
- B. La santé mondiale cherche à prendre en considération les liens entre épizootie et maladies humaines.
- C. La santé globale ne s'intéresse qu'aux dimensions sociales, écologiques et économiques de la santé.
- D. Les professionnels de santé ont surtout des rôles d'accompagnement et de soutien technique dans une conception de Santé Communautaire.
- E. La Santé Communautaire est un ancien principe aujourd'hui abandonné pour la santé globale.

A FAUX en 1978

B FAUX c'est la santé globale qui agit à l'échelle de la santé mondiale entre autres (d'où le mot global puisqu'il a des dimensions aussi bien sociales qu'économiques ou écologiques)

C FAUX la santé globale a trois grands principes : 1) gommer les inégalités en matière de santé mondiale 2) prendre en compte les dimensions sociales, économiques et écologiques de la santé (ex : Pangolin, consommation de bactéries) 3) Organiser un système de logique de soins et de prévention des risques de santé

D VRAI

E FAUX attention le professeur Michel donne l'exemple du Québec où une conception de la Santé Communautaire est encore très prégnante (les hôpitaux en Afrique en sont aussi des exemples)... les trois modèles du cours correspondent en fait à des **approches** différentes qu'une même société peut privilégier ou non sans forcément exclure totalement l'autre (pas d'univocité des acteurs)

Question 9 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ACDE

- A. La pyramide de Maslow établit le fait que le bien-être est lié à un certain nombre de besoins fondamentaux que nous cherchons à satisfaire.
- B. La santé est le seul enjeu du premier stade de cette pyramide.
- C. Un facteur de risque est un facteur pour lequel on a établi une association entre déterminant et détérioration de l'état de santé.
- D. La Santé Publique est une science car les données viennent de la science et du vivant ; mais aussi un art car l'ensemble des décisions prises et des activités ne sont pas systémiques (il existe toujours une variabilité dans les mesures prises).
- E. La veille sanitaire est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces.

A VRAI Cette pyramide définit une hiérarchie dans nos besoins.

B FAUX La santé fait partie de nos besoins fondamentaux, mais n'est pas le seul.

C VRAI C'est la définition d'un facteur de risque (poly qu'est-ce que la santé publique page 2).

D VRAI Selon l'OMS, c'est même une science et un art qui vise une amélioration de la santé physique et mentale, une plus grande longévité et un accroissement de la qualité de vie de toutes les populations par le biais de la promotion de la santé, de la prévention des maladies ainsi que par d'autres interventions afférentes à la santé. “

E VRAI C'est la définition de la veille sanitaire (poly qu'est-ce que la santé publique page 3).

Question 10 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ADE

- A. La sécurité sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre tous les dangers et les risques pour la santé considérés comme échappant au contrôle des individus et relevant donc de la responsabilité des pouvoirs publics.
- B. La prévention de la santé permet aux gens la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- C. La promotion est un ensemble de mesures visant à éviter ou à réduire le nombre et la gravité des maladies ou des accidents.
- D. L'OMS définit l'éducation à la santé comme un ensemble d'activités, d'informations et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin.
- E. La restauration de la santé correspond aux actions curatives que la Santé Publique peut mettre en place.

A VRAI C'est la définition (cf poly qu'est-ce que la santé publique page 3).

B FAUX C'est la définition de la promotion (cf poly "Qu'est-ce que la santé publique ?" page 4).

C FAUX C'est la définition de la prévention (cf poly "Qu'est-ce que la santé publique ?" page 4).

D VRAI Cf poly "Qu'est-ce que la santé publique ?" page 4.

E VRAI Cf poly "Qu'est-ce que la santé publique ?" page 4.

N.B. : cette question sur les définitions peut paraître rébarbative, mais elle est là pour que vous compreniez bien de quoi vous parlez. Si vous connaissez les définitions des termes importants, il est ensuite plus facile de répondre aux items qui s'y rapportent.

Question 11 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ACD

- A. En France, la promotion de la santé n'est pas très développée et le curatif est privilégié dans les politiques sociales.
- B. La médecine du travail est née au XVIIIème siècle.
- C. La santé publique déborde du champ même de la médecine.
- D. Dans une conférence le 26 octobre 1977, l'OMS déclare que la variole est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée.
- E. Seuls les spécialistes de santé publique ont un rôle actif dans la santé publique.

A VRAI C'est d'ailleurs un point qui cherche à être amélioré en France. La promotion de la santé est beaucoup plus développée dans d'autres pays d'Europe par exemple.

B FAUX Elle est née au XVIIème siècle. Une ordonnance de la marine d'août 1661 exigea la présence d'un ou deux chirurgiens-barbiers sur les bateaux voyageant au long cours.

C VRAI Elle déborde du champ de la médecine clinique notamment qui se limite plutôt à la relation médecin/patient.

D VRAI C'est une date importante à connaître. Dans cette conférence, l'OMS explique que la vaccination à grande échelle a permis l'éradication de la variole, une maladie potentiellement mortelle.

E FAUX Tout professionnel de santé est un acteur de santé publique, pas uniquement les spécialistes de santé publique.

Question 12 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : D

- A. La poliomyélite est considérée comme totalement éradiquée.
- B. Les acteurs en santé publique sont la communauté, aidée des professionnels de santé et des élus locaux.
- C. La santé globale prend en compte les dimensions sociales et économiques de la santé (exhaustif).
- D. Les différentes étapes de raisonnement en Santé Publique sont le diagnostic, le traitement et la surveillance (exhaustif).
- E. La protection de l'environnement ne fait pas partie des fonctions essentielles de la Santé Publique, cela relève du domaine de l'écologie.

A FAUX Seule la variole est considérée comme totalement éradiquée, la poliomyélite est considérée comme éradiquée sur 5 continents sur 6 uniquement, donc pas totalement.

B FAUX Ces acteurs sont ceux de la santé communautaire, les acteurs en SP sont l'État et la puissance publique.

C FAUX Car la santé globale prend aussi en compte les dimensions écologiques. En effet l'environnement impacte aussi sur la santé !

D VRAI En effet, il faut d'abord mettre en évidence le problème, puis proposer des actions de santé publique qui vont permettre de le résoudre et enfin suivre l'efficacité et vérifier si les actions mises en place fonctionnent bien

E FAUX En effet, cela fait partie des actions de SP ! L'environnement est primordial, on a vu qu'avec l'assainissement de l'environnement, la santé générale de la population s'améliore !

Question 13 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : BC

- A. La prévention en santé permet aux gens la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- B. La prévention tertiaire vise à réduire l'invalidité consécutive à une pathologie.
- C. L'éducation en santé a été définie en 1983 par l'OMS comme l'ensemble des actions qui permettent d'inciter les personnes à souhaiter être en bonne santé notamment.
- D. Louis-René Villermé est un médecin français du XVIIIème siècle qui s'est interrogé sur les liens entre la saignée et la mortalité.
- E. Selon la hiérarchie des besoins de la pyramide de Maslow, le besoin d'accomplissement est plus important que le besoin d'estime.

A FAUX C'est ce que permet la promotion de la santé, la prévention, elle, un ensemble de mesures visant à éviter ou à réduire le nombre et la gravité des maladies ou des accidents. La promotion de la santé n'est d'ailleurs pas très développée en France, on a plus tendance à se concentrer sur le curatif.

B VRAI En effet, la prévention tertiaire est là après que la pathologie soit apparue pour éviter toutes les complications.

C VRAI Elle a bien été définie en 1983 par l'OMS. En effet, avant de vouloir effectuer des actions de santé, il faut que les personnes se sentent impliquées dans leur santé, et sachent comment faire pour y parvenir, que ce ne soit pas quelque chose de subit.

D FAUX C'est Pierre Charles Alexandre Louis qui s'est interrogé à ce sujet, Louis-René Villermé s'est interrogé sur les liens entre pauvreté et mortalité. Ils sont bien tous les deux des médecins du XVIIIème siècle !

E FAUX Le besoin d'accomplissement est au bout de la pyramide, donc il est moins important que le besoin d'accomplissement ! la pyramide nous dit que : Besoins physiologiques > Besoins de sécurité > besoins d'appartenance > besoins d'estime > besoins d'accomplissement

Question 14 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : BCE

- A. L'épidémiologie est un élément contextuel qui contribue au développement et à la structuration de la santé publique.
- B. L'épidémiologie étudie la fréquence et la répartition dans le temps et l'espace des problèmes de santé des populations ainsi que le rôle des facteurs intervenants dans la genèse d'un phénomène.
- C. La proportion de maladies non transmissibles est devenue supérieure à celle des maladies transmissibles.
- D. La dernière étape de la démarche de santé publique est la mise en œuvre et la gestion des actions avec l'ensemble des acteurs concernés.
- E. La santé est associée au bien-être et à la qualité de vie.

A FAUX Deux éléments ont contribué au développement et à la structuration de la santé publique : l'un, **technique**, qui est l'épidémiologie, et l'autre, **contextuel**, qui concerne les crises et les affaires (la Santé est même devenue argument électoral indissociable de tout programme politique) (Cf. page 10 du support de SP1 "Qu'est-ce que la Santé Publique ?").

B VRAI Cf. p.10 du support de SP1 "Qu'est ce que la Santé Publique ?".

C VRAI Cf. p.10 du support de SP1 "Qu'est ce que la Santé Publique ?".

D FAUX La dernière étape de la démarche de santé publique est l'évaluation de l'action.

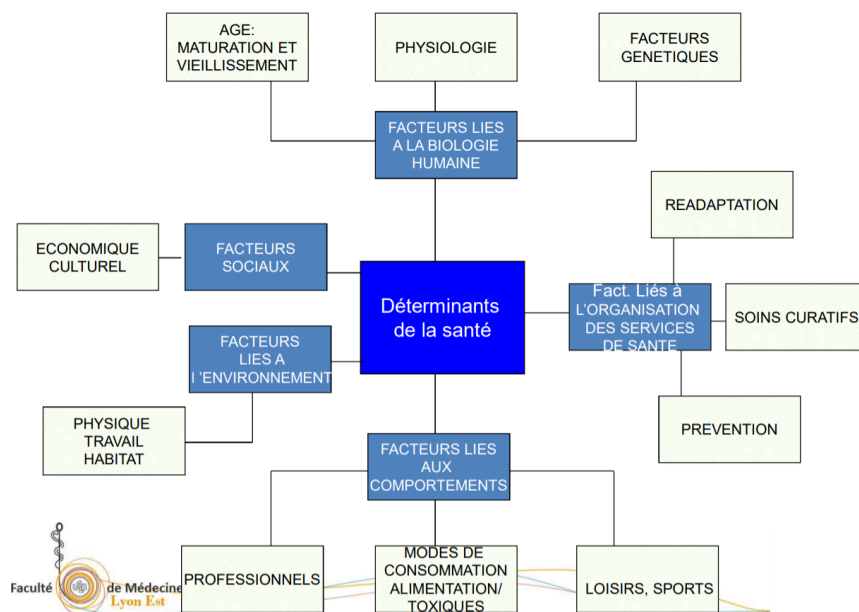
E VRAI Cf. p.13 du support de SP1 "Qu'est ce que la Santé Publique ?".

Question 15 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ABD

- A. Le complet bien-être est la ligne d'horizon fixée par l'OMS.
- B. L'approche de la santé est multidimensionnelle et pluridisciplinaire.
- C. L'exposition aux rayonnements UV est un facteur protecteur.
- D. Un facteur protecteur peut devenir un facteur de risque s'il est utilisé sans modération.
- E. La restauration de la santé ne fait pas partie des interventions en santé publique.

A VRAI La définition de la santé donnée par l'OMS en 1948, est : "un état de complet bien-être sur le plan physique, mental et social". Donc, l'idéal vers lequel tendre est bien le complet bien-être d'après l'OMS. Après, la question qui se pose est : peut-on l'atteindre entièrement ?

B VRAI Il existe des déterminants de la santé qui influencent notre bien-être et notre état de santé. Ils peuvent être complémentaires, causaux, indépendants, etc... l'approche de la santé sera donc nécessairement multidimensionnelle et pluridisciplinaire.



C FAUX L'exposition aux rayonnements UV (Ultra-Violet) entraîne des problèmes de peau. C'est donc un facteur de **risque**.

D VRAI Si on fait trop de sport, si on mange trop, si on dort trop, cela peut détériorer la santé. Il faut trouver le bon équilibre pour que les facteurs protecteurs restent protecteurs et ne nous mettent pas en danger.

E FAUX La restauration de la santé **fait partie** des interventions en santé publique. Les 4 autres interventions sont : la veille et la sécurité sanitaire, la prévention, la promotion de la santé et l'éducation à la santé.

Question 16 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : BDE

- A. Avec une approche destructive, la santé publique peut être définie comme un art et une science.
- B. Grâce à la veille sanitaire, il est possible d'identifier un besoin en collectant et analysant des informations en continu pour ensuite définir un objectif pour prévenir les menaces.
- C. La prévention s'intéresse seulement au traitement et à la guérison.
- D. La promotion de la santé agit sur le plan politique, mais également sur un plan plus spécifique destiné à un public ciblé.
- E. L'éducation à la santé est un ensemble d'activités, d'informations et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin.

A FAUX La santé publique est une science et un art d'après une approche **constructive**.

B VRAI La veille sanitaire est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces. Pour ce faire, il faut collecter et analyser en continu des signaux évoquant un risque pour la santé publique, dans une perspective d'alerte, d'anticipation et d'actions précoces.

C FAUX Justement, la prévention ne s'intéresse pas seulement au traitement et à la guérison. Selon l'OMS, promouvoir la santé, c'est apporter aux individus une forme de connaissances pour

améliorer et maîtriser leur santé. Néanmoins, en France, la promotion de la santé n'est pas très développée et le curatif est privilégié dans les politiques sociales.

D VRAI La promotion de la santé a deux niveaux d'action :

- Au plan **politique**, elle peut par exemple permettre de créer des milieux de vie favorables et d'élaborer des politiques publiques saines.
- Au plan plus **spécifique destiné à un public ciblé**, elle permet par exemple de donner aux gens l'accès à l'information nécessaire à leur épanouissement. Le service sanitaire a notamment cette fonction. Les professionnels de santé vont dans des écoles pour parler de thématiques sanitaires importantes et apporter des connaissances aux jeunes afin de donner cette information précise à ce moment précis de leur développement.

E VRAI C'est la définition donnée par l'OMS en 1983. (Cf poly SP1 "Qu'est ce que la santé publique" page 5)

Question 17 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : BCE

- A. Historiquement, les débuts de la santé publique ont pris place avec John Snow lors d'une épidémie de variole à Londres.
- B. Grâce à une étude de distribution d'eau, John Snow a trouvé la pompe prélevant de l'eau présentant des "miasmes", responsable de l'épidémie.
- C. Une police a été mise en place pour contrôler les épidémies et les épizooties.
- D. Pierre Charles Alexandre LOUIS est un médecin français qui s'est interrogé sur les liens entre les inégalités de mortalité et la pauvreté.
- E. Au XVIIIème siècle, certains médecins ont remis en cause les dogmes de la santé pour évoluer et améliorer la santé grâce aux outils de la santé publique.

A FAUX La santé publique débute avec la démarche épidémiologique de Jon Snow en août 1854 lors d'une épidémie de **choléra** à Londres.

B VRAI Grâce une description des cas et d'une étude de compagnies de distribution d'eau, John Snow conclut que les maisons dépendant de la compagnie qui prélève l'eau de la Tamise près des égouts ont 10 fois plus de cas. Ainsi, en septembre 1854, une pompe à eau de la Broad Street, dans le district de Soho, est mise hors d'usage. L'épidémie se termine à la fin de septembre 1854 (Cf. p.5 SP1 "Qu'est ce que la Santé Publique ?").

C VRAI Une police de santé (ou police médicale) est mise en place pour contrôler les épidémies et les épizooties (*épidémies chez les animaux*). (Cf. p.5 SP1 "Qu'est ce que la Santé Publique ?").

D FAUX C'est **Louis-René VILLERMÉ** qui s'est interrogé sur les liens entre les inégalités de mortalité et la pauvreté. **Pierre Charles Alexandre LOUIS** s'est interrogé sur les liens entre les saignées et la mortalité.

E VRAI Louis-René VILLERMÉ et Pierre Charles Alexandre LOUIS sont deux médecins français qui ont remis en cause les dogmes de la santé pour évoluer et améliorer la santé grâce aux outils de la santé publique.

Question 18 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ABD

- A. Louis PASTEUR a développé les notions d'immunité acquise et de vaccination ainsi que la théorie des germes.
- B. La santé publique est avant tout un objet politique et social.
- C. La santé publique a des dimensions normatives car elle vise à mieux apprendre aux individus à "gouverner" leur santé.
- D. En 1947, le code de Nuremberg aborde la notion de consentement libre et éclairé ainsi que de nombreuses autres notions éthiques.
- E. La poliomyélite est la seule maladie contagieuse considérée comme éradiquée sur l'ensemble du globe.

A VRAI Louis PASTEUR (XIX^{ème} siècle) est l'auteur de la théorie des germes (théorie selon laquelle les maladies se transmettent par les germes) et il a développé les notions d'immunité acquise et de vaccination.

B VRAI La santé publique vise à analyser l'ensemble des questions et des phénomènes qui touchent et concourent à la santé des individus afin d'assurer non seulement une maîtrise des risques et des maladies, mais aussi une amélioration de l'état de santé des populations.

C FAUX La santé publique a bien des dimensions normatives. Cependant, elle est **normative** parce qu'elle poursuit une sorte d'idéal dans la lignée des courants hygiénistes du XIX^{ème} siècle. Ce sont les dimensions **morales** de la santé publique qui visent à mieux apprendre aux individus à "gouverner" leur santé.

D VRAI En effet, le Code de Nuremberg (1947) a été mis en place à la suite des expériences humaines menées par des médecins dans les camps de concentration. *(un texte expliquant que faire des expériences sur des êtres humains sans consentement s'imposait).*

E FAUX NON, la **variole** est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée (OMS, 1977). La poliomyélite est considérée comme éradiquée seulement sur 5 des 6 continents du globe.

Question 19 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ACDE

- A. Les Soins de Santé Primaire sont les soins essentiels reposant sur des méthodes et des pratiques scientifiquement valables et socialement acceptables.
- B. Selon la hiérarchie des besoins de la pyramide de Maslow, les besoins de sécurité sont moins importants que le besoin d'estime.
- C. La Santé Publique a une approche nationale et administrée des problèmes de santé d'une population alors que la Santé Communautaire a une approche locale des problèmes de santé d'une communauté d'individus.
- D. Un des principes de la santé globale est de gommer les inégalités en matière de santé dans le monde.
- E. En France, les soins de premiers secours sont apportés par les médecins généralistes et les paramédicaux en ville.

A VRAI En effet, Les Soins de Santé Primaire (OMS, conférence d'Alma Ata, 1978) sont les **soins essentiels** (curatifs, préventifs) reposants sur des méthodes et des pratiques scientifiquement valables et socialement acceptables, rendus universellement accessibles à tous **avec la participation de la communauté** et à **coût supportable par le pays**. En France, ces soins sont **pris en charge par la couverture universelle** (la Sécurité Sociale) et ce dispositif couvre 99 % de la population française.

B FAUX Comme vous pouvez le voir avec la Pyramide de Maslow (1942), les besoins de sécurité sont plus importants que les besoins d'estime.



C VRAI Voici le tableau de la page 8 du support de SP1 "Qu'est-ce que la Santé Publique ?" :

Critères de comparaison	Santé publique	Santé communautaire
définition	Approche nationale et administrée des problèmes de santé d' une population.	Approche locale des problèmes de santé d' une communauté d' individus
Les acteurs	L' Etat – La puissance publique	La communauté aidée des professionnels de santé et des élus locaux ou responsables d' associations
Les bénéficiaires	La population (passive)	La communauté (active)
démarche	Gestion administrative des problèmes de santé au travers des politiques de santé – Les mesures prises peuvent être incitatives ou coercitives	Gestion locale des problèmes de santé avec la participation active de la communauté (établissement des priorités d' action, élaboration d' une stratégie d' action...) Engagement fort des individus

D VRAI C'est l'un des principes de la santé globale. (Cf. p.9 du support SP1 "Qu'est-ce que la Santé Publique ?")

E VRAI Le secteur de soins apportés par les médecins généralistes et les paramédicaux en ville est appelé soins de premier secours = soins de santé primaire (Cf. page 8 du support SP1 "Qu'est-ce que la Santé Publique ?").

Question 20 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ACDE

- A. Une des fonctions essentielles de la santé publique est la protection de l'environnement et la prise en compte des enjeux environnementaux.
- B. Le premier ministre de la Santé a été créé en 1902.
- C. Dans le cadre de la Santé Communautaire, le rôle majeur des professionnels de santé est l'accompagnement et le soutien technique.
- D. Dans la loi du Paradigme hygiéniste figure la responsabilité collective et la lutte contre les infections (non exhaustif).
- E. L'épidémiologie répond, entre autres, à la question : Quelles sont les causes des maladies ?

A VRAI Cf. page 9 du support de SP1 "Qu'est-ce que la Santé Publique ?".

B FAUX Le premier **ministère de la santé** a été créé en **1930**, mais, sans moyen, a relevé de la coquille vide. Les suivants ne seront guère mieux dotés.

C VRAI Cf. page 8 du support de SP1 “Qu’est-ce que la Santé Publique ?”.

D VRAI La loi de 1902 du Paradigme hygiéniste inclut la lutte contre les infections, la responsabilité collective et une nouvelle organisation sanitaire.

E VRAI Cf. p.10 du support de SP1 “Qu’est ce que la Santé Publique ?”

Question 21 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : DE

- A. L’OMS a défini la Santé en 1948 comme étant “l’absence de maladies identifiables avec les outils disponibles”
- B. La santé peut être définie comme étant un état complet de bien-être physique, économique et social
- C. Les professionnels de santé contribuent à l’accès à la santé dans la population à hauteur de 80 %
- D. Les déterminants de santé sont interdépendants
- E. Le revenu des ménages est un déterminant social

A FAUX Selon l’OMS, la Santé ne peut pas être seulement l’absence de maladies identifiables avec les outils disponibles : « La Santé est un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social »

B FAUX Comme un état complet de bien-être PHYSIQUE, SOCIAL et MENTAL

C FAUX Les professionnels de santé contribuent à la l’accès à la santé dans la population à hauteur de 20 %. Les 80 % restants sont apportés par des politiques d’éducation, d’urbanisme, d’accès au logement, de développement de la culture...

D VRAI Les effets de l’exposition à un déterminant peuvent être atténués ou accentués par l’exposition à un autre déterminant

E VRAI En effet, tout comme la protection sociale et les pratiques culturelles par exemple

Question 22 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : E

- A. Un facteur de risque est un facteur pour lequel on a établi une association statistique entre un déterminant et une amélioration de l'état de santé
- B. L'exposition aux rayonnements ultra-violet est un facteur protecteur
- C. La santé publique a une approche individuelle
- D. La santé publique est "une science et un art qui vise une amélioration de la santé physique et mentale ainsi qu'un accroissement de la qualité de vie de certaines populations" selon l'OMS
- E. L'approche de la prévention de RS Gordon est une approche populationnelle se basant sur 3 types de populations concernées

A FAUX Un facteur de risque est un facteur pour lequel on a établi une association entre déterminants et DÉTÉRIORATION de l'état de santé.

B FAUX C'est un facteur de risque car l'exposition aux rayonnements UV entraîne des problèmes de peau

C FAUX La Santé Publique a une approche COLLECTIVE, contrairement à la médecine clinique qui s'intéresse à un patient en particulier donc avec une approche individuelle.

D FAUX La Santé Publique est définie par l'OMS comme étant « une science et un art qui vise une amélioration de la Santé physique et mentale, une plus grande longévité et un accroissement de la qualité de vie de TOUTES les populations par le biais de la promotion de la Santé, de la prévention des maladies ainsi que par d'autres interventions afférentes à la Santé ».

E VRAI La classification de Gordon distingue 3 types de population :

- La prévention **universelle** : elle concerne l'ensemble de la population, quel que soit son état de santé. C'est un champ dit de l'éducation pour la santé.
- La prévention **sélective** : elle s'intéresse à un sous-groupe de population qui a des besoins spécifiques.
- La prévention **ciblée** a lieu dans un sous-groupe avec un facteur de risque (ex : les femmes enceintes).

Question 23 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : BE

- A. Les 5 interventions en santé publique sont : la veille et la sécurité sanitaire ; l'éducation à la santé ; la restauration de la santé ; la prévention ainsi que la santé au travail
- B. La prévention est l'ensemble des mesures visant à éviter ou à réduire le nombre et la gravité des maladies, des accidents et des handicaps
- C. Il existe seulement 3 niveaux de prévention selon l'OMS : primaire, secondaire et tertiaire.
- D. La prévention primaire est une action mise en œuvre dans le but de détecter un problème de santé à un stade précoce
- E. Le traitement des premiers cas ainsi que le dépistage précoce sont des actions de prévention secondaire

A FAUX Les 5 interventions en santé publique sont : la veille et la sécurité sanitaire ; l'éducation à la santé ; la restauration de la santé ; la prévention ainsi que la promotion de la Santé

B VRAI C'est la définition donnée par l'OMS en 1948

C FAUX En France, depuis peu, la prévention QUATERNAIRE a été ajoutée !

D FAUX Cette définition est celle de la prévention secondaire, la prévention primaire intervient AVANT l'apparition de la maladie. Ainsi, la prévention primaire regroupe les actions mises en œuvre pour éviter ou supprimer la cause d'un problème de Santé chez un individu ou dans une population.

E VRAI La prévention secondaire comporte tous les actes destinés à diminuer la prévalence d'une maladie dans une population, donc à réduire le nombre de malades (somme des anciens cas et nouveaux cas) en réduisant la durée d'évolution. Il s'agit d'une action se situant au tout début d'une maladie !

Question 24 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : BD

- A. Les déterminants collectifs regroupent des facteurs liés à la biologie humaine ainsi que des facteurs liés aux comportements
- B. La promotion de la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer
- C. Joseph Lister est l'auteur de la théorie des germes au XIX^e siècle.
- D. Le premier ministère de la Santé a été créé en 1930
- E. La variole et la coqueluche sont les seules maladies contagieuses considérées comme totalement éradiquées à l'heure actuelle

A FAUX Les facteurs liés à la biologie humaine ainsi que ceux liés aux comportements sont des déterminants INDIVIDUELS !!

B VRAI

C FAUX NOOOONN, PASTEUR est l'auteur de la théorie des germes ! Lister est un des pionniers et le vulgarisateur le plus efficace de l'antisepsie dans la chirurgie opératoire.

D VRAI

E FAUX La variole est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée !

Question 25 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : B

- A. Dans le cadre des soins de Santé primaire, on retrouve 3 niveaux de soins avec notamment les soins de Santé Primaire qui sont des soins spécialisés en service hospitalier
- B. La santé communautaire est une approche locale des problèmes de santé d'une communauté d'individus contrairement à la Santé Publique qui est une approche nationale.
- C. La Santé Publique regroupe des projets ayant recours à une participation importante et directe de la population contrairement à la santé communautaire.
- D. Il existe 8 fonctions de la Santé Publique qui ont été décrites par l'OMS en 1997
- E. Les spécialistes de Santé Publique sont les seuls à être de véritables acteurs en Santé Publique.

A FAUX Premièrement un petit rappel : Les Soins de Santé Primaire sont les soins essentiels (curatifs, préventifs) reposant sur des méthodes et des pratiques scientifiquement valables et socialement acceptables, rendus universellement accessibles à tous avec la participation de la communauté et à coût supportable par le pays. En France, ces soins sont pris en charge par la couverture universelle.

On va alors distinguer 3 niveaux de soins :

- Soins **primaires** : assurés par les médecins généralistes, les infirmiers libéraux.
- Soins **secondaires** : spécialités (pédiatrie, gynécologie)
- Soins **tertiaires** : soins spécialisés en service hospitaliers

B VRAI

C FAUX La Santé communautaire regroupe des projets qui demandent une participation importante et directe de la population contrairement à la Santé Publique

D FAUX Il en existe 9 : je vous renvoie à votre cours

- Prévention, surveillance et maîtrise (contrôle) des maladies transmissibles et non transmissibles ;

- Surveillance de l'état de santé : évaluation des besoins et des risques de la population ;
- Santé au travail : détermination de normes de sûreté professionnelle et de santé au travail ;
- Protection de l'environnement, prise en compte des enjeux environnementaux ;
- Législation et réglementation en santé publique ;
- Planification et gestion en santé publique ;
- Services spécifiques de santé publique : santé scolaire, médecine des catastrophes, etc...
- Santé pour les populations vulnérables et à risque ;
- Promotion de la santé

E FAUX TOUT professionnel de Santé est un acteur de Santé Publique, pas uniquement les spécialistes de Santé Publique !!

Question 26 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ABC

- A. La démarche de Santé publique se déroule en 4 étapes : l'analyse du problème ; la planification, programmation ou développement d'actions ; la mise en œuvre et gestion des actions ; l'évaluation de l'action
- B. La santé est un état subjectif, instable (équilibre à trouver) et variable (avec l'âge notamment)
- C. La veille sanitaire est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces
- D. En France, la promotion de la Santé est très bien développée, si bien qu'elle est privilégiée au curatif dans les politiques sociales
- E. La prévention secondaire comporte tous les actes destinés à diminuer l'incidence d'une maladie dans une population

A VRAI

B VRAI

C VRAI

D FAUX En France, la promotion de la santé n'est pas très développée et le curatif est privilégié dans les politiques sociales.

E FAUX La prévention secondaire comporte tous les actes destinés à diminuer la PRÉVALENCE d'une maladie dans une population, donc à réduire le nombre de malades en réduisant la durée d'évolution

Question 27 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ABD

- A. La prévention quaternaire englobe les actions permettant de ne pas nuire au patient en évitant la surmédicalisation, mais également en s'interrogeant sur la pertinence du soin
- B. Dans le cadre de la classification de Gordon, la prévention ciblée s'intéresse à un sous-groupe de la population présentant un facteur de risque tel que les femmes enceintes
- C. L'éducation et la promotion de la santé sont assez proches, cependant l'éducation à la Santé est plus large puisqu'elle se sert de la prévention et de la promotion.
- D. Jusqu'aux années 90, la Santé Publique est « le parent pauvre de l'administration française »
- E. L'État exerce une contrainte légale sur le corps humain dans différents domaines. Il existe 3 contraintes avec intervention du juge : les soins psychiatriques sous contrainte ; l'obligation des soins du délinquant sexuel ; l'IVG

A VRAI

B VRAI La classification de Gordon distingue 3 types de population :

- La prévention **universelle** : elle concerne l'ensemble de la population, quel que soit son état de santé. C'est un champ dit de l'éducation pour la santé.
- La prévention **sélective** : elle s'intéresse à un sous-groupe de population qui a des besoins spécifiques.
- La prévention **ciblée** a lieu dans un sous-groupe avec un facteur de risque (ex : les femmes enceintes).

C FAUX L'éducation à la santé est proche de la promotion. Cependant, la promotion est plus large, puisqu'elle se sert de la prévention et de l'éducation. Ainsi, pour permettre aux individus d'agir pour leur santé (promotion), il faut qu'ils aient conscience des risques et des comportements associés (prévention) et qu'ils aient des connaissances (éducation). +++

D VRAI Au début du XXème siècle, on change de paradigme et on étatisé un secteur qui correspondait à celui du soin privé qu'on fusionne à celui de santé publique. La santé devient une prérogative de l'État. Cependant, l'idée de santé publique n'était pas clairement pensée comme soin. La santé publique est alors, et ce jusqu'aux années 90, « le parent pauvre de l'administration française » (Cette expression métaphorique désigne une chose négligée, ou considérée comme secondaire par rapport à d'autres)

E FAUX Il existe 2 contraintes avec intervention du juge : les soins psychiatriques sous contrainte ainsi que l'obligation des soins du délinquant sexuel

Question 28 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ADE

- A. Selon l'OMS, la santé ne peut pas être seulement l'absence de maladies identifiables avec les outils disponibles.
- B. La faim, la soif, l'amour et le sommeil sont des besoins physiologiques pour être en bonne santé.
- C. Si nous obtenons de la reconnaissance en plus de tous les besoins des stades antérieurs de la Pyramide de Maslow, nous avons atteint l'état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social.
- D. Les professionnels de santé contribuent à l'accès au bien-être physique, mental et social à hauteur de 20 %.
- E. Les facteurs sociaux sont des déterminants individuels de la santé.

A VRAI Ainsi, dans une perspective de santé publique universelle : "La santé est un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social." (OMS, 1948)

B FAUX Selon la Pyramide de Maslow (1942), **l'amour est un besoin d'appartenance** et non un besoin physiologique contrairement aux autres.



C FAUX Les besoins **d'accomplissement** sont encore plus importants que les besoins d'estime.

D VRAI A bien retenir puisque c'est une nouveauté de cette année. À savoir que les 80 % restants sont apportés par des politiques d'éducation, d'urbanisme, d'accès au logement, de développement de la culture...

E VRAI En effet, les facteurs sociaux vont influencer notre revenu et notre accès à la culture par exemple. Les facteurs liés à la biologie humaine et aux comportements sont aussi des déterminants individuels de la santé.

Question 29 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : DE

- A. Un facteur protecteur induit forcément une amélioration de l'état de santé.
- B. La santé publique et la médecine clinique sont une science et un art, ayant toutes deux une approche collective.
- C. La prévention permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- D. RS Gordon propose en 1982 la prévention en santé selon trois types de populations concernées.
- E. La prévention sélective s'intéresse à un sous-groupe de population qui a des besoins spécifiques.

A FAUX Un facteur protecteur **peut être un facteur de risque** s'il est utilisé sans modération, mais un facteur de risque induit forcément une détérioration de l'état de santé.

B FAUX La santé publique est « une science et d'un art », comme la médecine en général. Cependant, la santé publique a une approche collective, **à la différence de la médecine clinique** qui s'intéresse à un patient en particulier.

C FAUX C'est la définition de la **promotion de la santé**. La prévention est un ensemble de mesures visant à éviter ou à réduire le nombre et la gravité des maladies ou des accidents.

D VRAI Tandis que l'OMS en 1982 préfère séparer la prévention par niveaux : primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire depuis 2003.

E VRAI Attention à ne pas confondre avec la prévention ciblée qui a lieu dans un sous-groupe avec un facteur de risque.

Question 30 — Parmi les affirmations suivantes, cochez la/les réponse(s) vraie(s) : ABE

- A. Par rapport à l'éducation à la santé, la promotion de la santé est plus large puisqu'elle se sert de la prévention et de l'éducation.
- B. Le fait qu'un personnel soignant soit flexible et qu'il se forme sans cesse lors de sa pratique permet de participer à la restauration de la santé.

- C. L'épidémiologie est née au XVIIe siècle lorsque John Snow a remarqué une corrélation entre l'usage d'une pompe à eau et des cas de choléra.
- D. Ignaz SEMMELWEIS est le vulgarisateur le plus efficace de l'antisepsie dans la chirurgie opératoire.
- E. Au début du XXe siècle, la santé publique fusionne avec le secteur du soin privé, c'est un processus d'étatisation.

A VRAI Attention à bien différencier l'éducation à la santé de la promotion de la santé. Bien que l'éducation à la santé soit proche de la promotion, la promotion est plus large puisqu'elle se sert de la prévention et de l'éducation. Ainsi, pour permettre aux individus d'agir pour leur santé (promotion), il faut qu'ils aient conscience des risques et des comportements associés (prévention) et qu'ils aient des connaissances (éducation).

B VRAI La restauration de la santé correspond aux actions curatives que la Santé Publique peut mettre en place.

C FAUX C'est au XIXe siècle qu'est née l'épidémiologie.

D FAUX On parle ici de **Joseph Lister**, un chirurgien britannique. Ignaz SEMMELWEIS a fait le lien entre le lavage des mains et la diminution de la mortalité par fièvre puerpérale.

E VRAI Cependant, l'idée de santé publique n'était pas clairement pensée comme soin. La santé publique est alors, et ce jusqu'aux années 90, « le parent pauvre de l'administration française ».

Question 31 — Concernant la santé : CD

- A. L'OMS la définit comme un « état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social » en 1952.
- B. Les professionnels de santé contribuent à l'accès à la santé à hauteur de 80 %.
- C. Il existe des déterminants individuels de la santé comme les facteurs liés à la biologie humaine, ceux liés aux comportements ou encore les facteurs sociaux.
- D. La santé publique a une approche collective à la différence de la médecine clinique qui s'intéresse à un patient en particulier.
- E. La classification de RS Gordon de 1982 est une approche par niveau de prévention.

A FAUX La définition est correcte, mais elle a été établie en **1948**. C'est la Santé Publique qui a été définie par l'OMS en 1952. **Faites bien attention aux dates !!!**

B FAUX Les professionnels de santé contribuent à **20 %** de l'accès à la santé. Les 80 % restants sont apportés par des politiques d'éducation, d'urbanisme, d'accès au logement, de développement de la culture...

C VRAI Il existe également des déterminants collectifs de la santé comme le fait de vivre dans un pays avec un système de santé solide et compétent.

D VRAI Cette notion est essentielle à comprendre ! **Santé Publique = collectif.**

E FAUX Il s'agit d'une approche par **types de population.**

Question 32 — Concernant l'histoire de la Santé Publique : AE

- A. Louis René Villermé est un médecin français qui s'est interrogé sur les liens entre les inégalités de mortalité et la pauvreté au XVIIIe siècle.
- B. Au XIXe siècle, la santé devient une prérogative de l'État français.
- C. Aujourd'hui, la population française a peu d'attente vis-à-vis de l'État en matière de santé.
- D. La Rougeole est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée par l'OMS depuis 1977.
- E. Tout professionnel de santé est un acteur de santé publique et l'un des objectifs du gouvernement actuel est de placer la prévention au centre de la pratique du soin.

A VRAI Le XVIIIe siècle marque le début de la statistique et de l'épidémiologie.

B FAUX C'est au **XXe siècle** ! Le XIXe siècle est le siècle du début de l'hygiène.

C FAUX Bien au contraire, la population française a beaucoup d'attentes envers l'état en ce qui concerne sa santé.

D FAUX Il s'agit de la **variole**. On assiste au contraire à une recrudescence des cas de rougeole en France à la suite d'une diminution de la couverture vaccinale.

E VRAI En effet, chaque professionnel de santé a un rôle à jouer, et pas seulement les professionnels de Santé Publique.

Question 33 — Concernant la santé : BD

- A. La santé est seulement l'absence de maladie.
- B. La pyramide de Maslow expose les 5 besoins fondamentaux pour atteindre un bien-être complet.
- C. Les facteurs liés à la biologie humaine sont des déterminants collectifs de la santé.
- D. Avoir une activité physique régulière et adaptée permet de lutter contre certaines maladies mentales comme la dépression.
- E. La pandémie de Covid-19 n'est pas un bon exemple de l'importance de la Santé Publique.

A FAUX Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), la santé ne peut pas être seulement l'absence de maladies identifiables avec les outils disponibles (1948). Ainsi, **la santé est un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social. (Définition essentielle à connaître).**

B VRAI La pyramide de Maslow date de **1942** et expose 5 besoins fondamentaux : **physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime et d'accomplissement.**

C FAUX Ce sont des déterminants individuels de la santé comme les facteurs comportementaux et sociaux.

D VRAI Elle permet également de lutter contre les problèmes cardiaques, le diabète, des problèmes respiratoires, certains cancers.

E FAUX Au contraire !!! La pandémie que nous connaissons actuellement nous rappelle les enjeux cruciaux de la Santé Publique et de la prévention.

Question 34 — Concernant la Santé Publique : ACE

- A. L'OMS la définit, en 1952, comme "une science et un art qui s'intéresse à la santé d'une population".
- B. La Santé publique a quatre interventions majeures.
- C. L'espérance de vie en bonne santé des individus est l'un des principaux indicateurs en Santé Publique.
- D. La veille sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre les dangers et les risques pour la santé.
- E. Selon l'OMS en 1948, La prévention est un ensemble de mesures visant à éviter ou à réduire le nombre et la gravité des maladies ou des accidents.

A VRAI " Une science et un art qui vise une amélioration de la santé physique et mentale, une plus grande longévité et un accroissement de la qualité de vie de toutes les populations par le biais de la promotion de la santé, de la prévention des maladies ainsi que par d'autres interventions afférentes à la santé. "définition de la Santé Publique par l'OMS en 1952.

B FAUX Elle a 5 interventions : La **veille** et la **sécurité** sanitaire, la **promotion** de la santé, la **prévention** de la santé, l'**éducation** à la santé, la **restauration** de la santé.

C VRAI On parle de quantité et de qualité de vie des individus.

D FAUX Cette définition est celle de la **sécurité sanitaire**. La veille sanitaire est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces.

E VRAI Tout est vrai : c'est la définition de la prévention !

Question 35 — Concernant la Prévention en santé : ACDE

- A. Selon l'approche de l'OMS, on distingue 4 niveaux de prévention.
- B. La prévention primaire cherche à réduire la prévalence d'une maladie.
- C. Le dépistage organisé du cancer du sein est un exemple de prévention secondaire.
- D. La prévention quaternaire englobe les actions permettant de ne pas nuire au patient en évitant la surmédicalisation en fin de vie par exemple.
- E. En comparaison, la prévention selon RS Gordon se base sur des populations concernées.

A VRAI Les préventions primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire.

B FAUX La prévention primaire cherche à réduire l'**incidence** d'une maladie, c'est-à-dire le nombre de nouveaux cas sur une période donnée.

C VRAI En effet. L'objectif est de découvrir une tumeur le plus précocement possible et ainsi diminuer la prévalence du cancer du sein : on souhaite diminuer le nombre de malades.

D VRAI Elle s'interroge également sur la pertinence d'un soin dans une situation donnée. C'est l'action mise en œuvre pour identifier un individu ou une population à risque de surmédicalisation pour les protéger d'interventions médicales invasives et leur apporter des soins et des procédures de soins éthiquement acceptables.

E VRAI On peut distinguer 3 types de prévention : universelle (toute la population), sélective (sous-groupes), ciblée (sous-groupe avec facteurs de risques).

Question 36 — Concernant la Santé Publique : AC

- A. La promotion de la santé se sert de la prévention et de l'éducation.
- B. Louis René Villermé est un médecin français, du XVIIIème siècle, qui s'est penché sur le lien entre saignées et mortalité.
- C. La santé est, jusque dans les années 90, considérée comme le parent pauvre de l'administration française.
- D. La santé publique ne déborde pas du champ même de la médecine.
- E. L'euthanasie (sédation continue terminale) est actuellement autorisée en France.

A VRAI La promotion de la santé est plus large, puisqu'elle se sert de la prévention et de l'éducation. Ainsi, pour permettre aux individus d'agir pour leur santé (promotion), il faut qu'ils aient conscience des risques et des comportements associés (prévention) et qu'ils aient des connaissances (éducation).

B FAUX Louis René Villermé s'est intéressé au lien entre pauvreté et mortalité. C'est Pierre Charles Alexandre Louis, également un médecin français du XVIIIème siècle qui a travaillé sur le lien entre saignées et mortalité. Le XVIIIème siècle marque le début de l'épidémiologie et de la statistique.

C VRAI Au XXème siècle, on assiste à une étatisation du secteur de la santé : la santé devient une prérogative de l'État, et le premier ministère de la Santé Publique est créé en 1930. Mais la santé est encore considérée comme « le parent pauvre de l'administration française » et ce, jusque dans les années 90. Aujourd'hui, la dimension régaliennne de la santé est bien rentrée dans les mœurs, et la population a des attentes très importantes, vis-à-vis de l'État, en matière d'accès au soin.

D FAUX La Santé Publique a une forte dimension sociale et politique.

E FAUX Elle est actuellement **INTERDITE** en France : de nombreux débats se tiennent depuis plusieurs années sur une évolution de cette législation.

Question 37 — Concernant la Santé Publique : BC

- A. En France, le délai limite pour avoir recours à l'IVG est de 16 semaines.
- B. La santé publique possède des dimensions normatives, morales et politiques.

- C. En France, les soins de Santé Primaire sont pris en charge par la couverture universelle (la Sécurité Sociale) et ce dispositif couvre 99 % de la population française.
- D. On distingue 4 niveaux de soins.
- E. La France est en avance en matière de Santé Communautaire.

A FAUX En France, le délai légal maximum pour recourir à l'IVG est de 14 semaines.

B VRAI Elle déborde ainsi du champ même de la médecine, comme vu précédemment.

C VRAI Pour rappel, les Soins de Santé Primaire (OMS, conférence d'Alma Ata, 1978) sont les soins essentiels (curatifs, préventifs) reposant sur des méthodes et des pratiques scientifiquement valables et socialement acceptables, rendus universellement accessibles à tous avec la participation de la communauté et à coût supportable par le pays.

D FAUX On distingue trois niveaux de soins : soins primaires (médecine générale), soins secondaires (spécialités comme la Gynécologie) et les soins tertiaires (spécialisés en CHU par exemple).

E FAUX Elle est plutôt en retard dans ce domaine en comparaison du Québec par exemple.

Question 38 – À propos des approches de la santé : BCD

- A. Dans le cadre de politiques de santé communautaire, la population concernée est passive.
- B. La santé communautaire est définie pour la première fois lors de la conférence d'Alma Ata en 1978.
- C. La santé communautaire est une approche locale des problématiques de santé.
- D. L'État est le principal acteur de la santé publique.
- E. La Santé Globale ne prend pas en compte les enjeux sociaux et écologiques.

A FAUX Au contraire elle est **active** et agit pour sa santé avec le soutien des professionnels de santé (rôle d'écoute et de logistique).

B VRAI Elle est définie par l'OMS et représente les projets de santé publique qui comportent une participation importante et directe des populations (communautés) dans la définition, la conduite et l'évaluation des activités. Ex : activité de prévention sur la consommation d'alcool dans un lycée.

C VRAI Il s'agit en effet de gestions locales des problèmes de santé avec un engagement fort des individus.

D VRAI cf : *tableau p12 du CM1 : « Qu'est-ce que la Santé Publique ? »*

E FAUX Bien au contraire !!! L'objectif est de **gommer les inégalités** en matière de santé mondiale ; et pour ce faire il faut prendre en considération des problématiques sociales, économiques et écologiques.

Question 39 — Concernant les fonctions de la Santé Publique : B

- A. Il existe 9 grandes fonctions de la santé publique décrites par l'OMS en 1977.
- B. Tous les professionnels de santé sont des acteurs de santé publique.
- C. Les nombreuses crises sanitaires des années 90 n'ont pas permis un remaniement de la Santé Publique en France.

- D. La santé scolaire ne fait pas partie des fonctions de Santé Publique.
- E. Les patients n'ont aucun rôle à jouer en matière de Santé Publique.

A FAUX Tout est vrai mais elles ont été décrites en 1997 !

B VRAI C'est vrai et pas seulement les professionnels de santé publique.

C FAUX Au contraire elles ont entraîné de nombreux changements. Deux éléments ont contribué au développement et à la structuration de la santé publique : l'un, **technique**, qui est l'épidémiologie, et l'autre, **contextuel**, qui concerne les crises et les affaires. (La Santé est même devenue argument électoral indissociable de tout programme politique.)

D FAUX Elle fait partie des services spécifiques de la Santé Publique, avec la médecine des catastrophes par exemple.

E FAUX Les patients sont des acteurs de leur santé (via les associations de patients par exemple, qui mettent en place des campagnes de prévention, des accompagnements psychologiques, des fonds pour la recherche...)

Question 40 — Concernant le développement de la Santé Publique en France : CE

- A. La santé publique est relativement ancienne.
- B. Le premier ministère de la santé a été créé en 1830.
- C. L'épidémiologie est un outil crucial en santé publique, et est une discipline qui étudie la fréquence et la répartition dans le temps et l'espace des problèmes de santé des populations.
- D. Aujourd'hui, la proportion de maladies transmissibles est supérieure à celle des maladies non transmissibles.
- E. La démarche de santé publique suit un raisonnement global qui peut s'apparenter à celui de la médecine clinique.

A FAUX La santé publique, à proprement dite, est relativement récente : premières lois en 1902.

B FAUX Le 1^{er} ministère de la santé date de 1930.

C VRAI L'épidémiologie permet par exemple de suivre l'incidence de la Covid-19 sur un territoire donné.

D FAUX C'est l'inverse. L'épidémiologie a été développée pour mieux connaître les maladies transmissibles. Ces méthodes ont été adaptées au XX^{ème} siècle où est survenue la **transition épidémiologique** : la proportion de maladies non transmissibles est devenue supérieure à celle des maladies transmissibles.

E VRAI 3 étapes de raisonnement : Le diagnostic, Le traitement et la surveillance.

Question 41 — Concernant la Santé Publique : BCDE

- A. La Santé Publique est une approche unidisciplinaire.
- B. La santé est un état subjectif, instable et variable.
- C. Les Agences Régionales de Santé jouent un rôle clé dans la gestion de la crise de la Covid.
- D. Nous pouvons considérer que, dans le contexte de crise sanitaire, la population française globale est « en mauvaise santé ».
- E. Un facteur protecteur de la santé peut être un facteur de risque s'il est utilisé sans modération.

A FAUX La santé publique a une approche **multidisciplinaire**. (Médecin, épidémiologiste, météorologue, statisticien...)

B VRAI La santé est un état subjectif (chacun en a une définition propre), instable (équilibre à trouver) et variable (avec l'âge notamment).

C VRAI Ex : mise en place des centres de dépistage, de vaccination...

D VRAI La situation actuelle étant incertaine, les individus ont des difficultés à accéder aux besoins de sécurité ; ce qui affecte la santé mentale notamment.

E VRAI Ex : pratique sportive excessive.

Question 42 — Concernant les interventions en santé publique : ABE

- A. La promotion de la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- B. La crise de la covid-19 a révélé le manque d'indicateurs en santé mentale, et le fait qu'en France, cette branche de la médecine soit encore sous-dotée.
- C. En France, le préventif est plus développé que le curatif.
- D. La prévention sélective a lieu dans un sous-groupe avec un facteur de risques.
- E. La prévention primaire a pour but d'agir, avant le développement d'une pathologie.

A VRAI Elle couvre une vaste gamme d'interventions sociales et environnementales conçues pour favoriser et protéger la santé et la qualité de vie au niveau individuel en luttant contre les principales causes de la mauvaise santé, notamment par la prévention et en ne s'intéressant pas seulement au traitement et à la guérison. En effet, elle agit avant la maladie avant même les facteurs de risques.

B VRAI La veille sanitaire est l'action de surveiller l'état de santé d'une population afin de prévenir des menaces : et la santé mentale est une part essentielle du bien-être de chaque individu d'où l'importance d'indicateurs fiables.

C FAUX C'est l'**inverse**. La France privilégie encore le curatif (plus de moyens dédiés) au préventif. C'est différent dans d'autres régions du monde comme le Québec par exemple.

D FAUX La prévention **ciblée** a lieu dans un sous-groupe (ex : les femmes) avec un facteur de risques (ex : les femmes enceintes).

E VRAI Ex : vaccination pour diminuer le risque d'infection par le Sars-Cov2.

Question 43 — Parmi ces affirmations, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

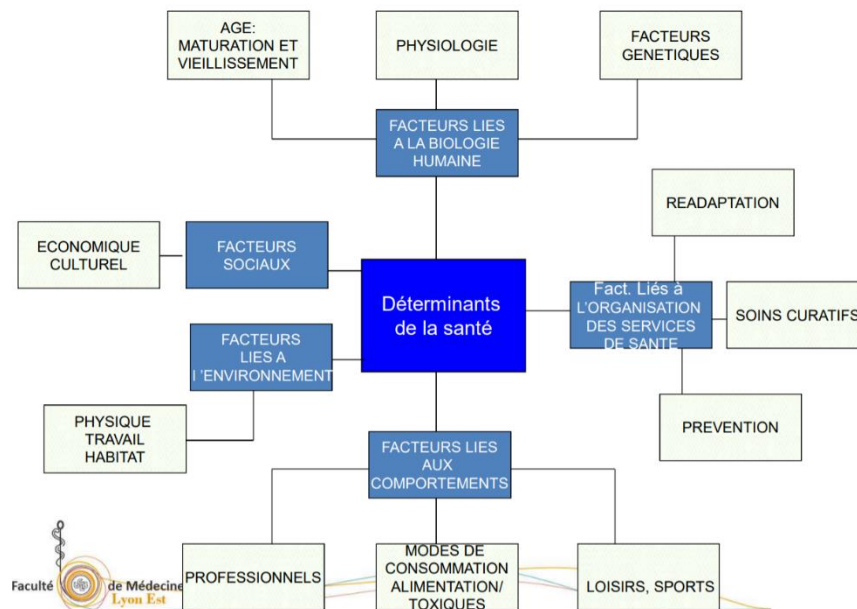
AB

- A. Selon l'OMS, la santé ne peut pas être seulement l'absence de maladies identifiables avec les outils disponibles.
- B. Dans le contexte de crise sanitaire, la population française est « en mauvaise santé ».
- C. Les loisirs et le contexte culturel d'un individu ne sont pas des déterminants de la santé contrairement aux facteurs génétiques par exemple.
- D. Un facteur protecteur entraîne toujours une amélioration de l'état de santé.
- E. La santé publique, comme la médecine clinique, a une approche collective.

A VRAI La définition de la santé de l'OMS est à savoir par cœur : « La santé est un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social. » (1948)

B VRAI En effet, l'ambiance anxiogène ne permet pas de tendre vers un bien-être mental complet. Ainsi, la définition de santé ne peut pas être respectée. Lors d'une pandémie, la santé ne se résume pas seulement au nombre de cas.

C FAUX Ce sont tous des déterminants de la santé :



D FAUX Un facteur protecteur peut être un facteur de risque s'il est utilisé sans modération. Par exemple, faire trop de sport peut être épuisant physiquement et/ou entraîner des Troubles Obsessionnels Compulsifs, il est donc nécessaire d'adapter ce facteur.

E FAUX La santé publique a une approche collective, à la différence de la médecine clinique, qui s'intéresse à un patient en particulier.

Question 44 — Parmi ces affirmations, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

CE

- A. En 1952, l'OMS a défini la santé publique comme une science et un art qui vise une amélioration de la santé physique et mentale et une plus grande longévité (exhaustif).
- B. L'éducation à la santé permet aux personnes la maîtrise de leur propre santé et de l'améliorer.
- C. Le XIXe siècle est le siècle de l'hygiène.

- D. La santé devient une prérogative de l'État à la fin du XXe siècle.
- E. La variole est la seule maladie contagieuse considérée comme totalement éradiquée.

A FAUX En effet, elle permet aussi un **accroissement de la qualité de vie** de toutes les populations. Encore une fois une définition à connaître par cœur ☐

B FAUX C'est la définition de la promotion de la santé. L'éducation à la santé est **proche de la promotion**. Néanmoins, **la promotion est plus large**, puisqu'elle se sert de la prévention et de l'éducation. Ainsi, pour permettre aux individus d'agir pour leur santé (promotion), il faut qu'ils aient conscience des risques et des comportements associés (prévention) et qu'ils aient des connaissances (éducation). J'espère que vous avez bien compris la nuance maintenant ☐

C VRAI Le XIXe siècle est marqué par 3 grands hommes : Louis Pasteur, Ignaz Semmelweis et Joseph Lister.

D FAUX Au **début du XXème siècle**, on change de paradigme et on **étatise** un secteur qui correspondait à celui du soin privé qu'on fusionne à celui de santé publique.

E VRAI Lors de la conférence du 26 octobre 1977 par l'OMS.

Question 45 — Parmi ces affirmations, cochez la/les réponse(s) vraie(s) :

ABDE

- A. La santé publique couvre plusieurs interventions dont la prévention et l'éducation à la santé font partie.
- B. La notion de « promotion » de la santé est introduite par l'OMS en 1978.
- C. La prévention des complications du diabète relève de la prévention quaternaire.
- D. La prévention secondaire est une action qui se situe au tout début d'une maladie.
- E. L'éducation à la santé a été définie par l'OMS en 1983.

A VRAI La Santé Publique couvre 5 interventions : Veille et sécurité sanitaire ; prévention ; promotion de la santé ; éducation à la santé ainsi que la restauration de la santé.

B VRAI

C FAUX La prévention quaternaire regroupe les actions mises en place pour éviter la surmédicalisation et apporter des soins et des procédures de soins éthiquement acceptables. Prévenir les complications du diabète relève plutôt de la prévention tertiaire : ce sont les actions mises en place pour réduire les effets chroniques, minimiser les conséquences fonctionnelles d'une pathologie chez un individu ou dans une population.

D VRAI Il s'agit d'une action se situant au **tout début d'une maladie** et prenant en compte le dépistage précoce et le traitement des premiers cas

E VRAI L'éducation à la santé correspond à toutes les activités d'information et d'éducation qui incitent les gens à **vouloir** être en bonne santé, à **savoir** comment y parvenir, à **faire** ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à **recourir** à une aide en cas de besoin.

Question 46 — Concernant le risque infectieux, cochez la ou les proposition (s) correcte(s) : ACDE

- A. Dans l'Histoire de la santé publique, Pierre Charles Alexandre LOUIS a joué un rôle important, il s'était interrogé sur les liens entre les saignées et la mortalité au XVIIIème siècle.
- B. Louis Pasteur est la personnalité qui a fait le lien entre le lavage des mains et la diminution de la mortalité par fièvre puerpérale au XIXème siècle.
- C. La vaccination, l'IVG et l'euthanasie notamment sont des domaines où l'État exerce une contrainte légale sur le corps humain.
- D. La santé communautaire correspond à une approche locale des problèmes de santé d'une communauté d'individus.
- E. Un des principes de la santé globale est d'organiser un système de logiques de soins et de prévention des risques de santé.

A VRAI Cf diapositive 31.

B FAUX Louis Pasteur est l'auteur de la théorie des germes et a développé les notions d'immunité acquise et de vaccination. C'est Ignaz SEMMELWEIS qui a fait le lien entre le lavage des mains et la diminution de la mortalité par fièvre puerpérale.

C VRAI L'État exerce une contrainte légale sur le corps humain dans les domaines suivants :

- Obligations légales concernant le citoyen : Vaccination ; IVG (date limite 14SA) ; PMA (encadrement des bénéficiaires) ; euthanasie
- Contraintes avec intervention du juge : Soins psychiatriques sous contrainte (décision judiciaire) ; obligation de soins du délinquant sexuel (contrôle judiciaire)

D VRAI Contrairement à la santé publique qui correspond à une approche nationale et administrée des problèmes de santé d'une population.

E VRAI Cf diapositive 47

Question 47 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? : ABCE

- A. La Santé est définie comme étant « un état complet de bien-être sur le plan physique, mental et social » par l'OMS en 1948.
- B. La santé publique a une approche collective, à la différence de la médecine clinique qui s'intéresse à un patient en particulier.
- C. La promotion de la santé couvre une vaste gamme d'interventions sociales et environnementales qui ne s'intéressent pas seulement au traitement et à la guérison.
- D. La veille sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre tous les dangers et les risques pour la santé considérés comme échappant au contrôle des individus et relevant donc de la responsabilité des pouvoirs publics.
- E. Les maladies à déclaration obligatoire entrent dans le champ d'action de veille et sécurité sanitaire.

A VRAI C'est une définition très importante à retenir !

B VRAI Retenez bien la définition de la Santé Publique donnée par l'OMS aussi : " Une science et un art qui vise une amélioration de la santé physique et mentale, une plus grande longévité et un

accroissement de la qualité de vie de toutes les populations par le biais de la promotion de la santé, de la prévention des maladies ainsi que par d'autres interventions afférentes à la santé ".

C VRAI Cf diapositive 13

D FAUX Attention à bien faire la différence entre veille et sécurité sanitaire !! Pour rappel :

- La veille sanitaire est l'ensemble des actions visant à reconnaître la survenue d'un évènement pouvant présenter un risque pour la santé humaine dans une perspective d'anticipation, d'alerte et d'action précoce.
- La sécurité sanitaire se définit comme l'ensemble des décisions, programmes et actions visant à protéger la population contre tous les dangers et les risques pour la santé considérés comme échappant au contrôle des individus et relevant donc de la responsabilité des pouvoirs publics.

E VRAI

Question 48 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? : AD

- A. Les campagnes de prévention telles que « La santé vient en mangeant et en bougeant » font partie de l'éducation à la santé.
- B. La restauration de la santé correspond aux actions préventives que la santé publique peut mettre en place.
- C. Les conclusions de Louis Pasteur lors de l'épidémie de choléra à Londres en 1854 marquent le début de l'épidémiologie.
- D. Le XIXe siècle est le siècle de l'hygiène.
- E. Le XVIIe siècle est un siècle où la statistique a une place importante : on mesure ; on dénombre ; on norme ; on classe.

A VRAI Je vous rappelle la définition de l'éducation à la santé qui est à savoir : « Tout ensemble d'activités d'information et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin ». (OMS, 1983)

B FAUX La restauration de la santé correspond aux actions CURATIVES que la santé publique peut mettre en place.

C FAUX C'est John Snow le choléra et la pompe !

D VRAI Cf diapositive 32

E FAUX C'est le XVIIIe siècle ! Le XVIIe siècle se concentre sur l'organisation des soins avec la police médicale et la médecine du travail notamment.

Question 49 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? : BD

- A. La santé publique a une dimension uniquement morale car elle vise à mieux apprendre aux individus à « gouverner » leur santé.
- B. Il existe une tension entre les obligations imposées à la population et la liberté fondamentale du consentement libre et éclairé.
- C. Le code de Nuremberg date de 1952.

- D. En termes de santé communautaire, les professionnels de santé jouent un rôle d'accompagnement et de soutien technique.
- E. Le terme Santé communautaire qualifie les projets de santé publique menés par l'État.

A FAUX Elle a également une dimension normative car elle poursuit une sorte d'idéal dans la lignée des courants hygiénistes du 19^e siècle et aussi une dimension politique.

B VRAI

C FAUX De 1947 ! Il a été mis en place pour juger notamment les médecins qui ont mené des expériences humaines dans les camps de concentration. C'est la première fois que la notion de consentement libre et éclairé est évoquée mais aussi de nombreuses autres notions éthiques.

D VRAI

E FAUX Le terme Santé communautaire qualifie les projets de santé publique qui comportent une participation importante et directe des populations (communautés). Cf diapositive 44 et 45, il faut bien savoir faire la différence entre santé publique et santé communautaire +++

Question 50 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? : ABDE

- A. Les fonctions essentielles de la santé publique ont été définies par l'OMS en 1977.
- B. Le progrès des connaissances médicales et scientifiques, ainsi qu'une volonté de réguler les pratiques médicales ont contribué à ce que l'État ait une place accrue dans le champ médical.
- C. L'épidémiologie est l'unique élément qui a contribué au développement et à la structuration de la santé publique.
- D. La santé est liée à des déterminants du bien-être et à la qualité de vie.
- E. En France, les soins de santé primaire apportés par les médecins généralistes et les paramédicaux en ville sont aussi appelés soins de premiers recours.

A VRAI Cf diapo 49

B VRAI

C FAUX Deux éléments ont contribué au développement et à la structuration de la santé publique : l'épidémiologie ainsi que les différentes crises et affaires.

D VRAI À retenir ++

E VRAI Petit rappel : Les Soins de Santé Primaire (OMS, conférence d'Alma Ata, 1978) sont les **soins essentiels** (curatifs, préventifs) reposant sur des méthodes et des pratiques scientifiquement valables et socialement acceptables, rendus universellement accessibles à tous **avec la participation de la communauté** et à **coût supportable par le pays**. En France, ces soins sont **pris en charge par la couverture universelle** (la Sécurité Sociale) et ce dispositif couvre 99 % de la population française.

Question 51 — Parmi les propositions suivantes, quelle(s) est (sont) la (les) question(s) à laquelle ou auxquelles l'épidémiologie permet de répondre ? : ABDE

- A. Quelles sont les causes des maladies ?
- B. Les objectifs d'une action sont-ils atteints ?

- C. Que dois-je faire ?
- D. Quels sont les problèmes de santé qui existent au sein d'une population ?
- E. Quels sont les facteurs de risques et les groupes à risque élevé ?

A VRAI L'épidémiologie permet de répondre aux 5 questions suivantes :

- Quels sont les problèmes de santé qui existent au sein d'une population ?
- Quelle est l'importance des problèmes de santé ?
- Quels sont les facteurs de risque et les groupes à risque élevé ?
- Quelles sont les causes des maladies ?
- Les objectifs d'une action sont-ils atteints ?

B VRAI

C FAUX

D VRAI

E VRAI

Question 52 — Concernant les propositions suivantes, laquelle ou lesquelles est (sont) correcte(s) ? : ABD

- A. Les différentes étapes du raisonnement en santé publique sont très proches de celles de la clinique.
- B. Concernant le raisonnement en santé publique, en premier lieu, il va être question de mettre en évidence un problème de santé publique et de caractériser ce problème.
- C. Les différentes étapes du raisonnement en santé publique sont dans l'ordre : le « diagnostic », la « surveillance » puis le « traitement ».
- D. Les différentes étapes du raisonnement en santé publique sont dans l'ordre : le « diagnostic », le « traitement » puis la « surveillance ».
- E. Concernant la démarche de santé publique, la dernière étape consiste en une double évaluation de l'action qui porte sur la façon dont les objectifs ont été atteints et sur les moyens mis en œuvre et leur productivité.

A VRAI

B VRAI La première étape du raisonnement est d'établir le « diagnostic » : mise en évidence d'un problème de santé publique. Caractérisation de ce problème.

C FAUX Les différentes étapes dans le raisonnement en santé publique sont les suivantes :

- « Diagnostic » : mise en évidence d'un problème de santé publique. Caractérisation de ce problème.
- « Traitement » : Proposition et mise en place d'actions de santé publique.
- « Surveillance » : Suivi de l'efficacité de ces actions.

D VRAI

E FAUX L'évaluation de l'action est une triple évaluation qui porte sur la façon dont les résultats attendus (objectifs) ont été atteints, sur les activités (processus) et sur les moyens mis en œuvre (ressources) et leur productivité. Cf diapositive 59 sur la démarche de santé publique □.

